

DOSSIER



Quelle vie de chien!

Ils ne l'ont pas choisie...

- **Contrôle animalier dans Ahuntnsic-Cartierville**
- **Berger blanc vs SPCA : un dossier politique ?**

À lire pp. 18-19

DÉCOUVREZ
LA VALEUR
DE VOTRE
PROPRIÉTÉ

www.MAMAIISONVAUT.COM

Jeu de la rentrée
Qu'ont-ils oublié ?
Le coin des p'tits voisins
PAGE 9

DAME NATURE EN VILLE

La semencière du patrimoine
PAGE 3

VIE DE QUARTIER

Du trafic? Quel trafic?
PAGE 5

NOS VOISINS VENUS
DU VASTE MONDE

Et les vacances?
PAGE 7

FAITES CONNAISSANCE
AVEC...

Christine St-Pierre
PAGE 10

ÇA BOUGE!

«Va donc jouer dehors!»
PAGE 13

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

Sus aux hydrocarbures !

PAGE 17


ASSEMBLÉE MUNICIPALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

MARIE MONTPETIT
Députée de Crémazie
514-387-6314
marie.montpetit.crem@assnat.qc.ca

L'honorable
Mélanie Joly
Députée fédérale
melanie.joly@parl.gc.ca

514 383-3709
mjoly.liberal.ca


CHANCEAU DES MINISTRES
BUREAU DU GÉNÉRAL
CANADAIN

Pascale Létourneau
Courtier immobilier

Évaluation gratuite de votre propriété
Résidente d'Ahuntnsic depuis 25 ans

514 865-9818

pletourneau@royallepage.ca
Pascaleletourneau.com


ROYAL LEPAGE
TENDANCE

ÉDITORIAL

LA CAMPAGNE, AVANT LA CAMPAGNE

Avez-vous profité de l'été ? Certes, le début a été plutôt pluvieux... Peut-être êtes-vous allé à la campagne? Ou avez-vous fait un périple à vélo? Visité de la famille ailleurs au Québec ou à l'étranger?



Pour notre part, avant même de nous rendre à la campagne, nous vivions la campagne en ville. Je m'explique.

Dès le mois de mai, il a plu... des communiqués en provenance de la Ville-centre. Sur tout et n'importe quoi. Du nouveau et du remâché.

Souvent, les nouvelles n'étaient même pas nouvelles (limites de vitesse, par exemple, ou pistes cyclables, ou investissement pour tel et tel projet : tout cela ayant déjà été annoncé).

Pourquoi pensez-vous? Hé bien, je vous le donne en mille. Il y aura une campagne électorale officielle qui commencera le 22 septembre. Et l'opération séduction est déjà bien entamée par l'équipe au pouvoir. Et les autres ne sont pas en reste, qui y répondent sur les réseaux sociaux, principalement.

Vous allez me dire que tout ça est de bonne guerre. Peut-être. Sauf que cette opération de relations publiques bien orchestrée vise avant tout à jeter de la poudre aux yeux. Et quel en est l'effet sur l'électeur et l'électrice moyens? Si vos humbles serviteurs au *journaldesvoisins.com* en ont déjà marre de recevoir

ce genre de prose qui vante parfois de l'invendable, j'imagine fort bien que monsieur et madame tout le monde n'en ont rien à cirer d'une pré-pré-pré campagne électorale!

Patrimoine et élections

Parlons maintenant patrimoine. Notre arrondissement compte plusieurs résidences et édifices à caractère patrimonial, notamment sur le territoire du Sault-au-Récollet.

Les condos ne remplacent pas à grande échelle (encore) les édifices patrimoniaux dans le Sault, mais... combien de projets de condominiums l'arrondissement a-t-il laissé se construire sur le territoire, de façon générale?

Certes, cela densifie le territoire, ce qui en soi n'est pas mauvais, et le lot de taxes foncières supplémentaires versées à l'arrondissement est loin d'être négligeable, mais est-ce là vraiment ce que la population d'Ahuntsic-Cartierville désire?

Une bâtisse sinon patrimoniale du moins témoin de plusieurs décennies (la vieille école sur Henri-Bourassa Est) a fait les frais de cette course aux taxes foncières il y a quelques années.

Le permis de démolir et de construire des condos et des maisons de ville a été donné par l'arrondissement, quasiment ni vu ni connu, au promoteur désireux de plaire aux riverains seulement et d'éviter les débats publics.



L'histoire doit-elle toujours se vendre au plus offrant? La récente saga du terrain du Fort-Lorette aurait pu connaître un dénouement moins heureux, n'eût été la mobilisation des citoyens du Sault et d'ailleurs dans Ahuntsic-Cartierville... et, qui sait ? de la campagne électorale déjà entamée.

D'ailleurs, tout n'est pas réglé dans ce dossier. Certes, le terrain fait maintenant partie de la réserve foncière de l'arrondissement, mais sauf erreur, il n'a pas encore été racheté par la Ville.

Lord Durham avait-il raison? Sommes-nous un peuple sans histoire? Quand

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



on brade notre patrimoine, nos édifices patrimoniaux pour en faire des condos en série, on peut se poser la question.

Si les traces historiques du territoire disparaissent au fil des ans, il ne restera plus rien de nous et des résidents qui ont vécu ici, avant nous. Évidemment, le charme du territoire s'évanouira; l'arrondissement sera comme un autre : maisons, édifices à logements ou condos, commerces.

Bravo pour Fort-Lorette (si tout cela se concrétise). Mais il ne faudrait pas que nos élus se soucient du patrimoine seulement en temps d'élections. JDV ■

Les routes du monde

Votre bureau Voyage sur la rue Fleury !

Spécialiste : INDE – ASIE DU SUD-EST – AMÉRIQUE SUD – AFRIQUE
Circuits sur mesure, Voyages en petits groupes, Tour du Monde, Voyages en famille

Prochains départs 2017

Japon : 17 sep au 5 oct
Pérou : 30 sep au 15 oct
Inde sacrée : 14 oct au 4 nov

Équateur : 28 oct au 10 nov
Inde-Népal : 4 nov au 23 nov
Myanmar : 5 nov au 24 nov

Rajasthan-Bénarès : 25 nov au 15 déc
Vietnam : 26 nov au 16 déc

514 842-1888 www.routesdumonde.com 650, rue Fleury Est, Montréal, Qc H2C 1N8

PERMIS DU QUÉBEC



DAME NATURE EN VILLE

LA SEMENCIÈRE DU PATRIMOINE

L'Ahuntsicoise Lyne Bellemare est l'une des quelque douze semencières au Québec qui conserve et protège des semences écologiques de variétés potagères rares ou en voie d'extinction. Tout a commencé lorsqu'elle a été mise à la porte du jardin communautaire de la ville...

Comme plusieurs Montréalais, Lyne Bellemare aime jardiner. Elle a appris par essais et erreurs, en discutant avec les gens du jardin communautaire qu'elle fréquentait.

Dans le but d'économiser de l'argent, Lyne Bellemare a voulu récolter ses propres semences. Elle avoue que ses premières tentatives ont été un vrai fiasco.

« J'ai donc posé beaucoup de questions, mais les gens ne savaient pas (comment faire). Tout le monde achetait ses semences dans des magasins de grande surface. J'ai réalisé qu'on a perdu le savoir-faire, les techniques. »

propre. En laissant mes laitues monter en graines, ils pensaient que j'avais abandonné le jardin. Mais je voulais seulement savoir à quoi ressemble une graine de laitue! », explique l'agricultrice en devenir.

Ce fut la fin de sa participation aux jardins communautaires. « Je suis devenue *persona non grata*! » dit-elle en riant. « Mais c'a été la meilleure affaire qui pouvait m'arriver! »

En fait, Mme Bellemare n'aurait jamais cru que sa passion se transformerait en entreprise, *Terre promise*, et qu'elle aurait même des employés.

Maintenant, chaque jour, elle se lève à l'aube pour travailler sur une terre de

Graines du patrimoine

Elle a développé un intérêt pour les semences rares du patrimoine, puisqu'elle sait que trop de variétés n'ont pas été bien conservées et ont disparu à jamais. « Le gouvernement paie pour des monuments et pour le patrimoine, mais pas pour les légumes du patrimoine », se désolait-elle.

« Les semences qu'on offre, c'est un chaînon. Cette semence a été cultivée presque chaque année depuis des temps! Si ce chaînon est perdu, c'est fini », dit Mme Bellemare, qui ajoute qu'elle est l'une de deux personnes dans la province qui a des semences de la gourmane Petite du lac et la gourmane de Charlevoix. « Si on ne les offre plus, elles disparaîtront à jamais. »

Maintenant, Lyne Bellemare reçoit régulièrement des dons de semences pour lesquelles elle prend en note l'historique et l'origine. « Le plus triste, c'est quand on reçoit une enveloppe de semences rares qui sont mortes. On n'a même pas pu essayer de les faire vivre. »

Elle a ensaché ses premières semences dans une petite pièce de son condo. « J'ai bien vu qu'il me fallait plus d'espace », dit-elle, en ajoutant que le garage dans sa nouvelle demeure à Ahuntsic-Cartierville est désormais son petit atelier.

C'est dans ce petit espace qu'elle rapporte ses semences de L'Île-Bizard, les trie et les assèche.

Suite en page 4



La semencière (Crédit photo : Katia Konioukhova)

En 2009, afin d'en apprendre davantage sur l'agriculture, elle fait de la traduction bénévolement auprès de Semences du Patrimoine Canada, puis en est devenue coordonnatrice du volet francophone.

La curiosité paie!

Curieuse, elle essaie la permaculture, une technique qui prend en considération la biodiversité de chaque écosystème. « On me trouvait un peu bizarre. Je voulais mettre de la paille, des copeaux de bois, mais ils [les gens du jardin communautaire] pensaient que ce n'était pas

13 hectares à L'Île-Bizard, qu'elle partage avec dix autres agriculteurs et apiculteurs.

Cette année, Lyne Bellemare cultive plus de 18 variétés sur le petit lot de terre, surtout dans le but de récolter et préserver les semences. Elle pratique la permaculture et elle fait tout à l'ancienne. « On n'utilise pas de Weedeater (coupe-herbe); j'utilise une faux », dit-elle fièrement. « En tout cas, je ne gaspillerai plus jamais un légume, parce que je sais à quel point c'est du travail les faire pousser. »

DU 21 JUIN AU 13 SEPTEMBRE DE 17h À 21h

AU PARC TOLHURST

FLEURYOUEST.COM

Semencière – Suite de la page 3

À l'automne, elle fait des tests de germination, puis ensache les semences qui ont passé le test.

En, hiver, Lyne Bellemare fait la tournée des fêtes des semences et des plantes et anime plusieurs conférences pour partager ses connaissances et sa passion.

Héritage

Lyne Bellemare ne prétend pas vouloir faire de l'agriculture à grande échelle. Son rôle est un de conservation du patrimoine agricole.

La semencière souhaite aussi un jour léguer ses semences et son savoir-faire à ses quatre enfants. «Auparavant, lorsque les gens se mariaient, ils emportaient avec eux une tasse de semences. L'agriculture se transmettait de génération en génération.»

Entre temps, elle enseigne à sa fillette comment compter... en utilisant des graines de haricot! JDV■

MOT DE L'ÉDITEUR

Ça s'en vient...

ÇA SENT LES ÉLECTIONS!

Les élections municipales auront lieu le 5 novembre prochain. Où serez-vous le 5 novembre? Ici et là, mais aussi dans les bureaux de vote, sans doute! Enfin, espérons-le. Pour que la démocratie fonctionne, il ne faut pas seulement qu'un petit groupe de citoyens se déplacent pour aller voter.

Au moment d'écrire ces lignes, nous venons d'apprendre qu'Équipe Coderre a choisi son candidat pour le district de Bordeaux-Cartierville. Il s'agit d'une candidate: Effie Giannou, mère de deux jeunes enfants et résidente de Cartierville.

Par ailleurs, on sait déjà que Pierre Desrochers, conseiller de ville du district Saint-Sulpice et président du comité exécutif, tire sa révérence.

C'est Harien Parizeau, petit-fils de Jacques Parizeau, qui se présentera dans le district laissé vacant par le départ annoncé de Pierre Desrochers pour l'Équipe Coderre. Son adversaire pour Projet Montréal sera Ramzi Sfeir, dans le district de Saint-Sulpice.

Mairie de l'arrondissement

À la suite de l'annonce du départ de Pierre Gagnier de la mairie, on sait maintenant que le conseiller de Bordeaux-Cartierville et vice-président du comité exécutif, Harout Chitilian, se présente comme candidat à la mairie pour Équipe Coderre.

Lui fera face pour Projet Montréal: comme candidate à la mairie de l'arrondissement: la conseillère actuelle du district d'Achuntsic, et présidente de la Commission d'examen des contrats à la Ville-centre, Émilie Thuillier.

Autres candidats des districts

Ne serait-ce que pour cette lutte, la campagne dans l'arrondissement risque d'être intéressante.

D'autre part, la conseillère du Sault-au-Récollet a déjà annoncé ses intentions: Lorraine Pagé se présentera sous la bannière de l'Équipe Coderre, cette fois. Jérôme Normand sera la candidat de Projet Montréal dans le Sault-au-Récollet.

Finalement, c'est Nathalie Goulet, auparavant présidente de Projet Montréal dans Achuntsic-Cartierville, qui se présente

Philippe
RACHIELE



comme candidate pour Projet Montréal dans le district d'Achuntsic. Raphaël Melançon sera candidat pour l'Équipe Coderre dans ce même district.

À l'heure de la vidéo

Dans son prochain numéro (octobre-novembre), votre magazine papier du journaldesvoisins.com ira à la pêche aux réponses auprès des candidats des principaux partis et des élus actuels qui se présentent de nouveau, en les questionnant sur différentes thématiques à la suite de résultats obtenus ou non, et des projets futurs envisagés.

En outre, sur nos ActualitésWeb hebdomadaires, nous mettrons en ligne, en octobre, un vidéo par semaine: «Parle à ton élu-candidat!», fruit des cogitations de deux jeunes vidéastes, Joran Collet, l'un de nos journalistes et résident d'Achuntsic, et sa collègue, Zoé Baldy. Joran et Zoé iront à la rencontre des citoyens, puis avec les questions de ces derniers, interrogeront les élus. Ils rapporteront images et entrevues à nos lecteurs et lectrices du Web.

Un rendez-vous hebdomadaire qui risque d'être intéressant. À vos cellulaires, vos ordi ou vos tablettes! JDV■

- Vous avez des problèmes de dos, genoux, articulations?
- Des tensions à la nuque ou aux épaules?
- Des épaules courbées? Un dos arqué?
- Un surplus de poids et un manque d'énergie?

Voici la technique d'entraînement pour vous!

ESSENTRICS®
• MOBILITÉ • FORCE • FLEXIBILITÉ • AMPLITUDE DE MOUVEMENT •

SUZIE MATTE
Instructeur niv. 4



Studio Humanix 1300 Henri-Bourassa Est 514-759-6750
www.studiohumanix.com

Nouveaux dans nos quartiers?

Journaldesvoisins.com,
vous donne des nouvelles d'Achuntsic-Cartierville
au quotidien

sur www.journaldesvoisins.com
Si vous n'avez pas le temps de nous lire chaque jour,
abonnez-vous!

Vous recevrez alors un rappel le vendredi
pour lire toutes les Actualités de la semaine.

Cliquez sur « Abonnez vous » à

www.journaldesvoisins.com

Apprenez à connaître votre nouveau chez-vous!

VIE DE QUARTIER

Joran
COLLET

Circulation de transit

REPENSER LE TRAFIC DANS L'ARRONDISSEMENT

Alors que la Ville de Montréal annonçait récemment une réduction de vitesse sur une grande majorité des axes routiers, nouvelle étape de son plan « Vision zéro » accident, le chemin reste encore long vers l'apaisement du trafic dans l'arrondissement.

Le problème de la circulation est depuis longtemps une préoccupation connue au sein de l'arrondissement. En raison de sa position géographique, Ahuntsic-Cartierville est envahi tous les jours par de nombreux automobilistes entrants ou sortants de l'île de Montréal, causant d'importants flux de circulations.

Au fil des années, de nombreuses mesures ont été mises en place pour remédier à ce problème. La dernière qui date du début juillet est un projet pilote de 18 mois qui a été annoncé par l'arrondissement en collaboration avec la Ville-centre. Celui-ci aura pour objectif d'analyser l'impact de l'implantation de panneaux d'arrêts, toutes directions, à six intersections de l'arrondissement. Une mesure qui vise à protéger les piétons et valoriser ainsi un pan du transport actif dans les six secteurs concernés. Ce n'est pas la première fois



Collision coin Prieur St-urbain
(Photo : Philippe Rachiele)

qu'un projet de ce genre est proposé par la Ville-centre. D'autres arrondissements, tels qu'Outremont ou Villeray, ont déjà bénéficié de ce genre de projet.

Cependant, les mesures mises en place au sein de l'arrondissement dans le cadre de « Vision Zéro » omettent bien souvent

d'inclure les cyclistes dans leur plan de réaménagement. C'est notamment le cas dans le projet concernant les boulevards Laurentien et Lachapelle sur lesquels aucune piste n'est réservée exclusivement aux cyclistes, qui doivent se contenter de la voie d'autobus, ou bien qui doivent faire un détour lors des périodes durant lesquelles la ligne de bus devient un stationnement.

Une vision d'ensemble

« C'est un peu notre problème, nous regardons les choses une par une au lieu de regarder un plan d'ensemble », affirme Daniel Pearl, professeur à la faculté d'aménagement de l'Université de Montréal et cofondateur de l'Office de l'éclectisme urbain et fonctionnel. « La gestion actuelle selon laquelle les arrondissements mettent en avant des mesures éparpillées, n'offre qu'une faible perspective de succès

à long terme », selon le chercheur qui y voit davantage une manière de repousser le problème dans l'arrondissement voisin.

« Changer un système dans un quartier, mais pas à travers la ville, ça ne marche pas efficacement, précise-t-il. Je pense qu'il faut qu'on trouve des synergies [pour régler le problème] », souligne M. Pearl.

La mise en place de « Vision Zéro » promue par le premier magistrat de la ville représente toutefois un pas en avant puisque le programme vise une normalisation de plusieurs mesures à travers l'ensemble de Montréal. Adeptes d'une vision générale, M. Pearl valorise une approche d'ensemble pour mettre en place une ville durable.

Suite en page 6

TOUT COMMENCE ICI

LA VENTE TROTTOIR

DU 7 AU 10 SEPTEMBRE

De la Promenade Fleury
Entre St-Hubert & Papineau

RUE PIÉTONNE
LES 8 ET 9 SEPTEMBRE

Promenade Fleury

COMMANDITAIRE PRINCIPAL **Desjardins** Caisse d'Ahuntsic

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

UNE CLINIQUE DENTAIRE POUR LES BESOINS DE TOUTE LA FAMILLE

Un éventail complet de traitements :

- Dentisterie générale et esthétique
- Traitement de l'articulation temporo-mandibulaire(ATM)
- Technologie de pointe (CEREC, laser)
- Implantologie



**Notre équipe dynamique et attentionnée
est là pour vous !**

Les Drs Nicholas Trudeau, Maxime Desrochers, Richard Sauvé, Mario Desrochers ainsi que toute l'équipe du Centre dentaire Ahuntsic sont fiers d'annoncer l'arrivée du Dre Mélanie Taillefer parmi ses rangs. L'ajout du Dre Taillefer sera un atout afin de maintenir la qualité des soins personnalisés qui sont offerts depuis plus de 30 ans.

Graduée en 2016 de l'université de Montréal, le Dre Taillefer est une jeune dentiste dynamique et attentionnée qui saura prendre soin de toute la famille.

(514) 383-3666

Info@cdamontreal.com

centredentaireahuntsic.com

Trafic – Suite de la page 5

S'inspirer d'ailleurs

Les problèmes de trafic ne sont pas propres à l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville ou même à Montréal. Plusieurs villes se penchent aujourd'hui sur des solutions à l'achalandage automobile, certaines ayant choisi les grands moyens pour en venir à bout.

Chez nos cousins européens, la ville de Barcelone, aux prises avec un important problème de pollution, a opté pour un réaménagement massif de son paysage urbain. Cette vision « futuriste » met notamment l'accent sur le retour du transport actif et la mise au second plan de l'automobile. La métropole a donc mis en place des « super-îlots » en catalan, terme qui peut se traduire par super-îlots ou super-blocs dès le début des années 2000.

Comme son nom l'indique, cette réforme vise à diviser Barcelone en différents blocs constitués de neuf pâtés de maisons. Des artères principales ont été définies, artères sur lesquelles les voitures sont libres de circuler. Les routes comprises dans ces blocs sont alors appelées secondaires. Elles ne donnent aucune possibilité de traverser les super-îlots d'un bout à l'autre puisque des entraves, fixes ou mobiles, y sont implantées. Une fois sur une route secondaire, l'automobiliste se retrouvera à son point de départ, celui-ci devant obligatoirement tourner deux fois à droite. Pire encore, la vitesse y sera réduite progressivement jusqu'à 10 km/h.

Cette mesure a permis une diminution notable de l'utilisation de l'automobile et une augmentation de l'utilisation des transports alternatifs tels que la marche, le vélo ou le transport en commun. Les anciens espaces de stationnement sont aujourd'hui pourvus de mobiliers urbains, de rues entièrement piétonnes et cyclables ou de végétation pour lutter contre la chaleur, ces îlots devenant des havres de paix pour les résidents.

Repenser le transport collectif

Pour M. Pearl, il est nécessaire de repenser le transport dans la métropole pour soutenir l'apaisement de la circulation.

« Au lieu d'avoir des lignes d'autobus qui passent n'importe où, peut-on imaginer des lignes plus faciles à comprendre, est-ouest, nord-sud? », précise-t-il.

Au lieu d'augmenter simplement la fréquence et le nombre de services, la ville de Barcelone, en collaboration avec l'agence

d'écologie urbaine de Barcelone, a réaménagé le service et diminué le nombre de lignes, en analysant en profondeur leurs impacts respectifs et les besoins de la population. Ce réaménagement a permis de réduire le temps d'attente pour les usagers du transport en commun et a facilité grandement la mobilité des usagers puisque la majorité d'entre eux arrivent à destination avec seulement une correspondance.

« Ces changements ont rendu le bus plus rentable, et plus intéressant en matière de temps », souligne M. Pearl.

Changement de culture

La vision développée par Barcelone et soutenue par M. Pearl est largement envisageable à Montréal et dans l'arrondissement. La géométrie des rues permettrait aisément l'implantation d'entraves permanentes ou de bollards amovibles électriques (installations électriques qui descendent dans le sol) afin de limiter le trafic de transit et dissuader les automobilistes de s'aventurer dans des rues secondaires.

Cette mesure est d'ailleurs déjà en place dans certains secteurs de la ville comme à l'intersection St-Joseph et St-André, ou à proximité du marché Jean-Talon.

Au cours des trois prochaines années, M. Pearl travaillera sur une étude multidisciplinaire afin d'évaluer une telle approche dans la métropole. Un travail qui nécessitera toutefois du temps et de la patience, et surtout un changement de culture.

« C'est juste une question d'éducation, d'apprentissage, souligne l'expert. Il suffit de voir l'impact sur la population de mini-projets, comme fermer une rue, dit l'expert. Ça va prendre du temps », conclut-il.

Les bonnes idées des autres...

Un média national a récemment commis un éditorial sur le sujet dans lequel il faisait valoir que Montréal n'avait pas à adopter les pratiques d'autres villes pour améliorer le flux des véhicules sur son territoire, mais y aller lentement, à son rythme et à sa manière.

Si ce qui se fait ailleurs est intéressant, permet de réduire la circulation de transit pour les gens des quartiers excentrés, comme l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, ou permet de limiter les effets nocifs de la pollution de façon générale, pourquoi s'en priver? JDV■

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Souhaiter ardemment revoir le pays et ses proches LE REVERS DES VACANCES D'ÉTÉ

Nacer
MOUTERFI



Il est indéniable que le Québec demeure une terre d'accueil par excellence pour des générations d'immigrants de par le monde. La preuve, la vague d'immigrants clandestins affluant du pays voisin, les États-Unis, et qui convoitent plus le Québec que les autres provinces. D'aucuns diraient que c'est l'effet du hasard et de la proximité des frontières, alors que d'autres penseraient que ce soudain intérêt pour le Québec est dû à la cordialité renommée du Québec envers les étrangers, autant de la population québécoise que des autorités, tout cela au nom des droits de la personne.

Par ailleurs, les immigrants installés ici gardent le silence sur les soucis de gestion qu'occasionne souvent leur désir de rendre visite à leurs familles et proches respectifs dans leurs pays d'origine.

On pense, notamment, aux vacances très courtes qu'accordent les employeurs à leurs employés, au Québec, de façon générale.

Parmi les personnes immigrantes abordées, certaines ont effectué le voyage vers leur pays d'origine, cet été, ou sont allées visiter ici ou ailleurs, durant les vacances. Elles nous ont parlé de leur nostalgie du pays natal, par la voix, le regard...ou les soupirs.

Trop court, trop cher

Marcelo, un quadragénaire, d'origine mexicaine, venant avec sa famille de deux enfants en bas âge au parc Fleury, nous dira : « Cela fait quatre ans que je n'ai pas pu rendre visite à mes proches et amis au Mexique, parce que, moi et ma femme, nous n'avons pas pu avoir nos vacances en même temps, ni avoir une vingtaine de jours. Nos employeurs sont toujours très restrictifs sur la question de vacances ».

Pour d'autres, à l'instar d'Ovidiu T., qui souhaite passer quelques jours en Roumanie auprès de ses parents âgés, les vacances ne se posent pas seulement en matière de durée ou de convenance, mais de coût.

«C'est aussi un voyage de fierté et de liberté pour mieux revenir ici par la suite; une flamme qui s'allume parce qu'on a le choix d'aller visiter les nôtres... Une flamme que le pays d'adoption ne doit pas éteindre.»

« Pour partir en Roumanie, pour une famille de trois personnes, le voyage coûte plus de 5 500 \$, en plus des petits cadeaux et de l'argent à déboursier sur place. Une pareille fortune pour deux semaines, nous ne pouvons y consentir, ma conjointe et moi. Nous n'avons tout simplement pas les moyens. Nous avons fait le choix de partir ailleurs même si nous ressentons vraiment le manque de nos parents respectifs. »

Travailleur autonome, le secret?

Sur les revers des vacances, Patricia, originaire de la Guinée, après une formation en éducation à la petite enfance à l'UQAM,

a perdu à deux reprises ses emplois et ses avantages à la suite des voyages en catastrophe faits dans son pays d'origine.

Actuellement, elle travaille pour une agence de placement, qui restreint ses avantages, mais qui lui permet d'éviter toute éventuelle sanction de l'employeur. Elle envisage toutefois d'ouvrir sa propre garderie familiale. « Travailler pour soi a au moins le mérite de choisir de prendre ou non ses vacances de son propre gré tout en respectant le calendrier du travail, mais sans fâcher personne », dit-elle.

Des gens rencontrés, certains ont souligné avoir dû quitter leur emploi chaque fois qu'ils ont décidé de partir en vacances en famille dans leurs pays d'origine.

Dans certains secteurs comme l'administration publique ou privée, les vacances qui sont accordées selon l'ancienneté confinent les nouvelles recrues – entre autres les immigrants – à prendre leur mal en patience.

Selon nos interlocuteurs, les voyages dans les pays d'origine ne se font pas chaque année, sauf en cas de force majeure, comme dans l'éventualité d'un décès. Les vacances imparties souvent sur deux semaines rendent plutôt les visites très espacées, parfois jusqu'à quatre ans ou plus.

Un congé sans solde accordé

« Si la tendance demeure à ne pas satisfaire tout le monde durant cette haute saison si convoitée, il existe des entreprises, comme la mienne, qui permettent à leurs employés d'obtenir un congé sans solde pour qu'ils puissent partir se ressourcer et au retour reprendre le travail avec plaisir », dira Atmane M., d'origine marocaine, qui travaille dans le secteur des télécommunications.

Le flux migratoire que connaît le Québec depuis toujours ne s'estompera pas de sitôt.

Toutefois, les premières années, les immigrants se consacrent à s'intégrer et à assurer leur stabilité, souvent avec difficulté. Par la suite, le retour au bercail, temporairement du moins, les interpelle. Ce désir est plus fort chez les femmes immigrantes, et plus largement, dans les rêves de chacun.

Il s'agit d'un voyage de retour, temporaire, pour signifier aux siens que le Québec leur a donné la possibilité de réussir, après de longs efforts.

C'est aussi un voyage de fierté et de liberté pour mieux revenir ici par la suite; une flamme qui s'allume parce qu'on a le choix d'aller visiter les nôtres... Une flamme que le pays d'adoption ne doit pas éteindre. JDV■

MERCI D'ENCOURAGER NOS
FIDÈLES ANNONCEURS
journaldesvoisins.com

Planiprêt
HYPOTHÈQUES
AGENCE HYPOTHÉCAIRE

Yves Gauthier, Bac
Courtier hypothécaire agréé

Cell: 514-692-0714
Bureau: 514-385-0399
ygauthier@planipret.com
www.planipret.com

10685 de St-Firmin, Montréal, QC H2B 2G9

Beausoleil
Clinique • Orthophonie

Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes

10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4
514.332.9593 • www.cliniquebeausoleil.com

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé «11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété» a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 800 883-1435 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Vincent Biello, Re/Max Immobilia Inc., agence immobilière.
514 383-2727. Non destiné à solliciter des vendeurs ou acheteurs sous contrat. Copyright 2017

Publireportage

JEUNES VOISINS

L'été a aussi servi à ça...

FAIRE TRAVAILLER SES CELLULES GRISES

La rentrée scolaire approche à grands pas. Cela dit, les élèves devront se résoudre à quitter graduellement l'atmosphère détendue des vacances afin d'entrer de nouveau dans leur milieu d'apprentissage habituel.

Bien entendu, la transition entre les vacances et l'école n'est généralement pas facile.

L'étudiant n'a plus vraiment envie de travailler puisque son cerveau s'est endormi pendant deux mois.

Afin d'éviter que nos méninges se mettent à rouiller, il faut penser à les huiler constamment.

Ainsi, nous devons sans cesse faire travailler nos cellules grises en exerçant différentes activités intellectuelles qui nous feront le plus grand bien.

Selon moi, la meilleure façon de maintenir son cerveau en bon état de réfléchir est la lecture.

En lisant un livre, vous garantisiez à votre ciboulot l'obtention de nouvelles connaissances ainsi qu'un excellent entraînement neurologique qui pourra grandement vous bénéficier durant l'année scolaire.

En cours d'année, à l'école, vous aurez à faire travailler votre cervelle pour pouvoir mémoriser les formules d'algèbre en mathématiques ou bien encore garder en tête la composition de certaines substances énumérées dans le tableau périodique, en chimie.

Souvenez-vous, il faut lire comme loisir et non parce que vous êtes obligé. De cette façon, vous ne verrez même pas le temps passer et vous trouverez enfin un grand plaisir à lire. JDV■

Kristian
GHAZARYAN



Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse ?

Leur bien-être vous tient à cœur ?



Communiquez avec nous pour plus d'informations sur notre
PROGRAMME DE FORMATIONS 2017-2018

Rencontre d'information le 6 septembre

Vous retrouverez tous les détails sur notre site Web :

WWW.ABQSJ.ORG (inscription en ligne).

INFORMATION :

(514) 948-6180 ou à
INFO@ABQSJ.ORG



Les associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes

Merci

D'ENCOURAGER NOS FIDÈLES ANONCEURS

Journaldesvoisins.com

**DEVENEZ MEMBRE
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS**

du journaldesvoisins.com

POUR MOINS DE 3 CENTS PAR JOUR !

Faites-le directement en ligne...

*Allez au
www.journaldesvoisins.com*

*Cliquez sur:
« Devenez membre »*

Ou remplissez le coupon en page 10.

Lucie
PILOTE



La rentrée des uns et des autres...

MAIS QU'EST-CE QU'ILS ONT OUBLIÉ ?

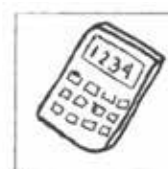
La fin de l'été veut aussi dire « rentrée scolaire ». Mais avant de passer aux choses plus sérieuses, pourquoi ne pas s'amuser un peu ? Les personnes suivantes ont besoin de ton aide, car chacune a oublié à la maison un objet qui lui sera utile pour réussir « sa rentrée ». Remets à la bonne personne l'objet manquant. Ils te remercient tous à l'avance ! À chaque capsule de texte numérotée correspond une case avec une lettre de l'alphabet. Fais le bon lien avec tes crayons. Bonne chasse!

1. C'est un retour à l'école pour Flavie. Elle a hâte de connaître son enseignant de quatrième année. Ce sera amusant de retrouver ses amies au dîner. Elle sort et referme la porte de sa maison. Qu'a-t-elle oublié?

2. Mme Maryse est ravie. Elle a changé d'emploi et ne travaillera plus au même endroit. Maintenant, elle peut s'y rendre à pied. Dans le ciel, on peut voir de gros nuages gris. Elle sort et referme la porte de sa maison. Qu'a-t-elle oublié?

3. M. Jean, le brigadier scolaire, est très heureux de commencer l'année. Comme les années précédentes, il fera traverser la rue aux élèves qui se rendent à l'école de façon sécuritaire. Il revêt sa veste jaune réfléchissante. Il sort et referme la porte de sa maison. Qu'a-t-il oublié?

4. Gilbert entame une troisième session au CÉGEP. Il aura une journée bien remplie. Trois cours intéressants l'attendent : français, philosophie et anglais. Il sort, referme la porte de sa maison et enfourche son vélo. Qu'a-t-il oublié?



5. Parce qu'il a maintenant 3 ans, Antoine entre à la garderie aujourd'hui. Il sait qu'il changera de groupe et aura une nouvelle éducatrice. Il entre dans la voiture de papa. Qu'a-t-il oublié?

6. M. Gilles est en retard. Il se dépêche. Il doit appeler plusieurs nouveaux clients. Ce n'est pas grave. Il leur téléphonera une fois assis dans le train en se rendant au travail. Il sort et referme la porte de sa maison. Qu'a-t-il oublié?

7. Sara est un peu nerveuse. Elle commence l'école secondaire aujourd'hui. Maintenant, elle se rend à l'école en

prenant l'autobus. Elle sort et referme la porte de la maison. Qu'a-t-elle oublié?

8. Claudie entre à l'université aujourd'hui. Elle se sent bien reposée pour son cours de mathématiques. Encore un peu endormie, elle sort et referme la porte de sa maison. Qu'a-t-elle oublié?

Que d'oublis! Heureusement, nos sympathiques personnages ont pu compter sur ta collaboration! Ils te remercient... et moi aussi! À la prochaine!

Lucie JDV ■

CENTRE AUTO ST-LAURENT-FLEURY

Gary & Sako

Spécialités

- Électricité
- Alignement
- Électro-Mécanique
- Air climatisé
- Injection électronique
- Réparation - Accident
- Mise au point
- Réparation générale
- Remorquage local & longue distance

1961 boul. Gouin est
Montréal, Qc H2B 1W7

Tél.: 514.387.8282
Fax: 514.387.0134

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS

MAGNIFIQUE TERRASSE ESTIVALE

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 60 PERSONNES

514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU
journaldesvoisins.com...
LISTE DES MEMBRES AU 23 AOÛT 2017

ILS SONT MEMBRES ; L'ÊTES-VOUS ? POUR EUX, L'INFORMATION LOCALE EST PLUS IMPORTANTE QUE JAMAIS !

MEMBRES BIENFAITEURS

ACHOUR, Azzedine - ARCHAMBAULT, Jean - ASSOCIÉS BÉNÉVOLES QUALIFIÉS AU SERVICE DES JEUNES
- BÉCOTTE, Antoine - BRUNEAU, Sylvain - CONCERTATION FEMMES - DESROCHERS, Sylvie-Louise - DE
VINCENZO, Mina - DUPONT-MORIN, Aline - DUPONT, Christiane - DUPONT, Marc-André - GAUTHIER, Jean
- GOULET, Nathalie - HAREL, Josée - HOULE, Antoinette - JOKISH, Louise - LAPIERRE, Monique - LEBLANC,
Andrée - LONG, Douglas - MARTINEAU, Alain - PRÉFONTAINE, Marie - RACHIELE, Michelle - RACHIELE,
Philippe - Solidarité Ahuntsic - THUILLIER, Émilie - THOMAS, Jean-Marie - TURMEL, Andrée - VINET, Daniel

MEMBRES OR

CARREFOUR D'AIDE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS - DESROCHERS, Pierre - GAUTHIER, Yves - LECOURS,
Georges - MERCIER, Gilles - PAQUETTE, Isabelle

MEMBRES ARGENT

BISSONNETTE, Éline - CARRÈRE, Marie-France - CLOUTIER, Françoise - DROUIN, Jacques - DUBOIS,
Judith - LAMBERT, Gérard - LAVALLÉE, Alain - LINTEAU, Paul-André - MELOCHE-HOLUBOWSKI, Mélanie
- MERCIER, Clément - NADEAU, Guy - PAGÉ, Lorraine - PHANEUF, Lise - PIERROT, Anne-Marie - SAVOIE,
Anne - TREMBLAY, Catherine - WAY, Michel

MEMBRES BRONZE

ANDRÉ, Alain - BEAULIEU, Marie - BRIEN, Jocelyne - BROUILLETTE, Jacques - BROUILLETTE, Michelle - CARRIER,
Pierrette - CYR, Daniel - FROHN, Winnie - GAUVIN, Claude - GRAVEL, André - JACOB, Hélène - LAMARCHE,
Pierre - LAURIN, Robert - LEFEBVRE, Madeleine - LÉVESQUE, Michèle - MAILLOUX, LISE - MONDOR, Gaétan -
PAQUETTE, Pierre - PICHÉ, Francine - PLOURDE, Denise - POITRAS, Jean - POULIN, Gilles - PRINCE, Françoise
- PULINCKX, Jean-Luc - QUENNEVILLE, Lise - SIROIS, France - ST-MARSEILLE, Michel - TRÉPANIER, Andrée -
VANTHUYNE, Marie Paule - VIAUD, Renée - VIENS, Andrée - WATTIEZ, Suzanne

MEMBRES ORDINAIRE

BARTHE, François - BERNARD, Louise - BOND, Stéphane - BOURDON, Nicolas - BROCHU, Guylaine -
CARIGNAN, Pauline - CARON, Raymond - CHABOT, Lucie - CHARBONNEAU, Micheline - DE SANTIS, Jeanne
- DESBIENS, Christian - DESJARDINS, Michel - DIDIER, Nathalie - DION, Pauline - DUHAMEL, Judith -
DUMAS-DELORME, Réjane - DUMONT, Marie - FAFARD, Diane - FOUQUEREAU, Monique - GERVAIS, Antoni
- GUILMETTE, Pierre - HENRI, Maryse - JANELLE, Nicole - LACASSE, Vincent - LACHAPELLE, Pierre E. - LACOSTE,
Hélène - LAFERRIÈRE, Marie-Josée - LAGACÉ, Roger - LALIBERTÉ, Jacques - LALONDE, Carole - LAPOINTE,
Pascal - La Parentrie du nord de Mtl - LECLAIR, Geneviève - LEMAY, Gilles - LÉONARD, Yves - LUSSIER, Marie-
Christine - MAJOR, André - MAJOR, Ginette - MACDONALD, Robert - MEROLA, Caroline - MEUNIER, Jacques
- MONGEON, Danielle - NICULICIOIU, Anca - PELCHAT, Valérie - RIGOT, Michelle - SANDU BALAN, Odete - STE-
MARIE, Annette - THERRIEN, Monique - THIBODEAU, Diane

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Christine St-Pierre

UNE PASSIONNÉE DE LA POLITIQUE DE LONGUE DATE

Après une brillante carrière en journalisme, Christine St-Pierre a décidé il y a dix ans de faire le saut en politique. Une reconversion réussie pour celle devenue depuis députée de l'Acadie, couvrant à la fois une partie d'Ahuntsic-Ouest, Cartierville et une partie de Saint-Laurent. Elle s'est vu confier successivement le portefeuille ministériel de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, puis celui des Relations internationales et de la Francophonie, mais aussi de la région des Laurentides. Rencontre avec une femme d'expérience qui n'a jamais perdu son goût pour le terrain et pour les belles histoires.

« En 30 ans de journalisme, j'avais réalisé tous mes objectifs, et surtout des rêves, parce que j'ai été correspondante politique à Québec, à Ottawa, mais aussi à Washington. À mon retour des États-Unis, j'ai commencé à avoir l'impression que j'avais fait le tour du jardin », se souvient celle qui a couvert autant de grands épisodes politiques que des événements marquants comme la tragédie du 11 septembre.

Avec l'essoufflement de sa passion pour le journalisme, Mme St-Pierre décide alors d'accepter l'offre de Jean Charest de rejoindre son équipe aux élections de 2007. Un choix qu'elle n'a jamais regretté depuis.

« C'était une façon de reprendre une nouvelle carrière, d'avoir de nouvelles passions, d'être capable de me développer davantage », confie la députée de l'Acadie.

Passion politique

Son intérêt pour la politique ne s'explique pas seulement par son parcours radio-



(Photo : P. Rachiele)

canadien. Il a toujours été là, et au sein même de sa famille.

Ainsi, son père a été maire, avant de s'engager ensuite bénévolement dans le camp de Brian Mulroney.

« Passer de la couverture politique à l'action politique elle-même, finalement, ça se fait assez naturellement », souligne Christine St-Pierre, qui a également à son arc un baccalauréat en sciences sociales et des études en démographie, économie et droit.

PRÉNOM ET NOM: _____
COURRIEL: _____
ADRESSE POSTALE: _____
Catégories de membres: Membre (10\$) _____ Membre Bronze (20\$) _____
Membre Argent (30\$) _____ Membre Or (40\$) _____ Membre Bienfaiteur
(50\$ et plus) _____ (Cochez la catégorie choisie)
Faites votre chèque payable à: journaldesvoisins.com
Découpez et postez à: Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

DEVENEZ MEMBRE
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS
DU
Journaldesvoisins.com



Une passionnée de la politique de longue date

Poussée par son amour du terrain et des gens et son désir de contribuer concrètement à l'avancement de la société, Mme St-Pierre découvre bientôt le monde politique sous un autre angle.

« Ma plus grande surprise fut toutes les étapes par lesquelles il faut passer pour arriver au dépôt d'un projet de loi. Comme journaliste, je faisais du quotidien : c'est la page blanche tous les jours, on veut être aux nouvelles, il faut que ça roule vite. En politique, c'est la patience. Il faut aussi être convaincant, humble, respecter ses collègues, et aller chercher leur complicité si on veut faire passer des idées. Il n'y a pas de place pour les personnes solitaires », estime la ministre.

Celle qui reconnaît avoir été une « journaliste très agressive » ajoute avoir été surprise de constater combien la responsabilité du moindre faux pas médiatique retombe non seulement sur son auteur, mais aussi sur l'ensemble de son aile parlementaire. « Pourtant après avoir couvert la politique, je ne devrais pas m'en étonner. Mais quand on le vit... », s'exclame Mme St-Pierre.

Son bilan dans l'Acadie

Alors qu'elle célèbre cette année son dixième anniversaire dans la circonscription, la députée St-Pierre pointe le dossier de la bibliothèque de Saint-Laurent parmi ceux qu'elle a le plus aimé porter.

La protection de la réserve muséale du Musée des maîtres et artisans est également un autre chantier sur lequel beaucoup d'efforts ont été déployés, assure-t-elle.

En matière d'investissements d'infrastructures notables, la députée cite les agrandissements d'écoles, les budgets alloués aux rues et aux éclairages, l'octroi de nombreux terrains de soccer, ainsi que la restauration de la piscine du Collège de Bois-de-Boulogne.

« Il s'agit de faire en sorte que les gens du comté aient accès à de bons établissements scolaires, à de bonnes infras-



(Photo : P. Rachiele)

tructures sportives et culturelles, parce que tout cela c'est la vie de quartier », résume la députée, en mentionnant également sa collaboration avec la députée fédérale Mélanie Joly pour la relance du secteur Chabanel.

Un dossier auquel elle s'est attelée à son retour de vacances concerne la fermeture annoncée du Centre d'urgence Salaberry aux Galeries Normandie, prévue pour le 10 septembre.

Il semble que nombreux soient ses commettants qui se soient adressés à son bureau au cours de l'été depuis l'annonce de la fermeture de cette clinique. Jusqu'à présent, rien n'a transpiré des discussions qu'elle a eues avec le ministre de la Santé à ce sujet.

Fiertés ministérielles

Côté réalisations ministérielles, c'est de l'accroissement du nombre de bibliothèques à travers la province que Christine St-Pierre se dit le plus fière, elle-même étant originaire d'un petit village rural qui n'en avait pas.

Elle éprouve également beaucoup de satisfaction à ce que sous son mandat à

la Condition féminine, elle ait obtenu l'inscription du principe d'égalité entre les hommes et les femmes dans la charte des droits et libertés de la personne.

Objectifs cette année

Comme ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Mme St-Pierre se réjouit de la nouvelle politique dont s'est doté le Québec, qui vient rajouter la diplomatie climatique et les droits des LGBT au centre des préoccupations dont il entend assumer un leadership à l'international.

La ministre assure travailler sur cette question des droits des LGBT pour faire adopter, lors du prochain sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en 2018, une résolution sur le sujet.

Si les récents budgets alloués à son ministère promettent une belle année 2017/2018 avec notamment l'ouverture, cet automne, du tout premier bureau du Québec à Cuba, puis d'un autre à Philadelphie, Christine St-Pierre n'a qu'un souhait pour l'année à venir : qu'Ottawa et Québec parviennent à obtenir la libération du blogueur saoudien Raif Badawi et qu'il retrouve sa famille installée ici.

« C'est une histoire tellement touchante », conclut-elle. JDV ■

Rabéa
KABBAJ



Il RISTORANTE
Cenone

Cucina Genuina

RESTAURANT ITALIEN

6419 BOUL. GOUJIN OUEST
CARTIERVILLE, MONTRÉAL, QC, H4K 1A9



SPÉCIAL
DE LA RENTRÉE



(En vigueur jusqu'au 31 octobre 2017)

5 SERVICES
45 \$ POUR 2 PERSONNES

MENTIONNEZ « OFFRE DANS JOURNALDESVOISINS.COM »

RÉSERVATION : 514-331-5344



La résolution de la rentrée... LES LUNCHS !

Une coutume, autrefois, nous faisait prendre de « bonnes résolutions » le 1^{er} janvier de chaque année. Maintenant, c'est plus souvent à la rentrée scolaire de septembre qu'on décide de prendre des résolutions pour bien entamer cette période occupée en y intégrant de bonnes habitudes.

D'un point de vue écologique, le défi de la rentrée a toujours été pour notre famille la planification des lunchs des (cinq) enfants (ainsi que ceux de mon conjoint et moi!) sans trop utiliser des aliments en portions individuelles qui génèrent beaucoup de déchets.

Nous avons deux motivations supplémentaires qui sont aussi celles de beaucoup de familles : diminuer le coût de notre facture d'épicerie et contrôler la qualité des aliments mis dans les lunchs.

Et à cette tâche peuvent s'ajouter les contraintes imposées par les écoles relativement aux allergènes alimentaires.

En général, il est simple de faire le lunch des petits enfants qui acceptent assez

bien de manger ce qui a été mis dans leur boîte à lunch.

Mais à mesure qu'ils grandissent et développent leurs goûts et envies tout en découvrant ce que les autres élèves ont dans leur propre boîte à lunch, le défi augmente pour les parents!

Voici quelques suggestions pour vous faciliter la tâche (et qui peuvent s'appliquer à la boîte à lunch des parents!) :

La liste (à conserver sur le frigo)

S'asseoir avec les enfants pour établir une liste de leurs repas et aliments préférés et qui se conservent et se transportent bien (fruits, crudités, variétés de fromage, breuvages, etc.). Y indiquer aussi les aliments allergènes auxquels prêter attention, s'il y a lieu.



Les contenants

S'assurer que la boîte ou le sac à lunch leur plaît et est pratique à utiliser selon leur âge.

En stocker une ou deux supplémentaires pour pallier oublis ou pertes... Conserver, dans une armoire à portée de main, les plats réutilisables (jumelés à leurs couvercles) et les bouteilles/contenants à breuvage.

Il existe aussi des sacs en silicone pour sandwichs et autres aliments (plus faciles à trouver sur le Web).

Les contenants isolants (thermos) permettent de varier les menus en intégrant des restes, surtout lorsqu'il n'y a pas d'accès à un four micro-ondes. Et ils existent en petits formats.

La participation des enfants

Les faire participer très jeunes à la préparation de leurs lunchs en établissant avec eux les mets/aliments essentiels à leur lunch, selon le type de diète et les choix de votre famille.

Au début, cela pourra sembler plus long et laborieux. Mais à moyen et long terme, ce sera très avantageux pour les parents. D'abord, parce que les enfants auront plus

de contrôle sur le contenu et qu'il y aura donc plus de chance qu'ils mangent leur lunch (moins de gaspillage alimentaire) et parce qu'éventuellement, c'est une tâche qu'ils accompliront seuls, en utilisant les contenants et aliments qui seront à leur disposition.

Les sandwichs

Conserver une sélection de pains variés (tranchés, petits pains, croissants, pita) dans le congélateur; à combiner avec des tartinades, pâtés ou viandes froides au frigo, permettra de ne pas tomber dans la monotonie...

Pour faire changement de la tranche de jambon, les choix de garnitures végétales en épicerie ne manquent pas : tartinade au tofu, végé-pâté, etc.

Un petit truc pour dépanner : en faisant le souper, mettez à bouillir quelques œufs qui vous permettront ensuite de préparer rapidement une garniture à sandwichs aux œufs.

Prévoir des « touski »...

« Touski » reste..., c'est évidemment l'alternative idéale aux sandwichs! Le plus efficace est de préparer un plus grand nombre de portions pour le repas familial.



Tanné du bruit des avions ?

Plaiguez-vous !

Utilisez nos formulaires courriels.

Inscrivez-vous à notre infolettre.

Soyez motivés, faites un don.

www.lpdmt.org 514 332-1366

Suite page 32

ÇA BOUGE !

Isabelle
NEVEU



Entend-on encore : « Va donc jouer dehors! »?

FAVORISER LE JEU LIBRE ET ACTIF CHEZ LES JEUNES

Dans une société hyperstructurée et hypersécurisante, où les écrans prennent de plus en plus de place, le jeu libre et actif chez les jeunes est en déclin, tout comme leur contact avec la nature. Des parents d'Ahuntsic vont toutefois à l'encontre de cette tendance, laissant leurs enfants jouer librement dans les parcs du quartier.

Édouard Clément habite le quartier Ahuntsic à proximité du parc Saint-Benoît. Ses deux garçons, âgés de 8 et 10 ans, passent une bonne partie de leur temps libre à jouer dehors avec leurs amis.



Des bienfaits reconnus

Édouard Clément et Jahika Jelonek voient les bienfaits de ce mode de vie actif sur leurs garçons. Selon eux, la liberté qu'ils accordent à leurs enfants respectifs leur donne l'occasion de bouger, de prendre l'air et de laisser libre cours à leur imagination, en plus de leur permettre de développer leur autonomie, leur assurance, leur sens des responsabilités et leur esprit communautaire.

« Dans notre famille, on a comme politique de s'approprier les parcs et les ruelles, et c'est pourquoi on a toujours donné une bonne liberté à nos garçons d'explorer leur environnement », confie le père.

Celui-ci croit en l'importance de laisser ses enfants jouer librement dans les parcs avoisinants, notamment au parc Saint-Benoît et au parc Tolhurst.

Les garçons d'Édouard Clément ont toutefois des règles bien claires à respecter. « Ils doivent toujours se déplacer en petit groupe et, en cas de pépin, ils ne doivent jamais laisser un enfant seul », assure-t-il.

Quant à elle, Jahika Jelonek, qui habite à proximité du parc Tolhurst dans Ahuntsic, est mère de deux jeunes garçons, âgés de 3 et 9 ans. Elle partage la vision d'Édouard Clément et permet à son fils aîné de jouer librement avec ses amis dans certains parcs. Son plus jeune fils joue plutôt dans la cour arrière de la maison sous la supervision de sa mère, du moins pour l'instant.

« Quand on était petit, on s'amusait dehors et on avait du plaisir. Je veux laisser cette même chance à mes enfants », mentionne Mme Jelonek. Elle précise néanmoins qu'avant de laisser son fils partir seul de la maison, elle l'a conscientisé aux dangers qui l'entourent et s'est assurée qu'il était prudent dans ses déplacements.

La mère souligne qu'il est important de faire confiance à son enfant. « Ça ne veut pas dire qu'il ne peut rien arriver. Il faut quand même rester vigilant, mais je pense que laisser les enfants jouer librement à l'extérieur, ça lui apporte plus de bonnes choses que d'éléments négatifs », renchérit-elle.

Le professeur au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Mathieu Point, confirme l'intuition des deux parents. « Le jeu libre et actif, surtout celui à l'extérieur, est le type de jeu qui va avoir davantage de bienfaits chez l'enfant », déclare-t-il.

Il précise que le jeu libre est « crucial » pour les jeunes, car c'est à travers celui-ci qu'ils se développent, que ce soit au niveau moteur, social, cognitif, émotionnel ou affectif.

Un milieu peu adapté

« Malheureusement, le jeu libre est souvent remplacé par des activités structurées », indique le professeur. Il explique que, dans une activité structurée, l'adulte sait ce que l'enfant va apprendre, ce qui n'est pas le cas lorsqu'il joue librement. À cela s'ajoute la notion de prise de risque, qui crée également un inconfort chez l'adulte.

« On a peur du danger et des petits accidents, mais c'est au détriment du développement de l'enfant », ajoute-t-il, soulignant que lorsque l'adulte surveille son enfant, il est souvent trop proche de son jeu et vient interférer.

Selon le professeur, il faut remettre l'enfant au cœur des décisions, notamment en ce qui concerne l'environnement de jeu, et réfléchir à la place qu'on lui accorde dans le design urbain. « Les villes sont très peu adaptées aux besoins de jeu des enfants. On n'aménage pas l'environnement pour eux, mais plutôt pour les adultes », soutient-il, notant que les adultes sous-estiment souvent les enfants et surestiment les risques.

Malgré le constat de Mathieu Point, Édouard Clément et Jahika Jelonek considèrent qu'il y a plusieurs endroits où les enfants peuvent s'amuser à Ahuntsic. « Le quartier est intéressant pour les jeunes, car il y a beaucoup d'espaces verts, de nombreuses familles, plusieurs écoles et organismes communautaires, en plus d'avoir des rues moins passantes qu'ailleurs à Montréal », conclut le père. JDV



Que ce soit
à l'école ou
au travail,
bonne rentrée
à tous!

Mélanie

L'honorable
Mélanie Joly
Députée fédérale

melanie.joly@parl.gc.ca
514 383-3709



CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

mjoly.liberal.ca

Twitter Facebook Instagram

Nos voisins du sud nous ressemblent

VILLERAY-ST-MICHEL-PARC EXTENSION

Notre arrondissement et celui situé au sud, VSP, pour Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, ont des liens on ne peut plus étroits, et pour cause...

On se trouve dans le même CIUSSS (Nord-de-l'Île), et l'immense ex-carrière Miron, en voie de devenir un deuxième Mont-Royal, est aussi collée sur Ahuntsic Est. Les gens d'Ahuntsic fréquentent bon nombre de commerces, surtout dans Villeray, et vice-versa, de nombreux citoyens viennent au Complexe sportif Claude-Robillard ou au Cégep Ahuntsic, etc.

Il y a un peu plus de 120 ans, Villeray et le nord de Montréal (Ahuntsic) ne faisaient qu'un. Mais en 1895, Villeray devenait une nouvelle municipalité dont le territoire s'est séparé de la paroisse du Sault-au-Récollet. Puis, est survenue l'annexion du village avec Montréal, dix ans plus tard.

Il faut dire que le village d'alors n'avait que 75 familles quand il fut annexé à la ville de Montréal.

Mais la vie ressemblait en tout point à celle du Sault, avec les grandes fermes, dont celle de la famille Jarry, qui a donné son nom à la rue que l'on connaît.

La Métropolitaine construite à la fin des années 1950 (pour plusieurs, une laideur) est devenue la barrière physique séparant de façon plus draconienne les deux communautés.

Villeray, qui compte des centaines de bâtiments semblables à ceux que l'on trouve dans le Plateau Mont-Royal, avec des logis faits « pour les grandes familles ouvrières canadiennes-françaises », est en demande.

Les logements dans cette sorte de deuxième Plateau Mont-Royal sont fortement recherchés, avec en prime le Marché Jean-Talon à proximité (mais dans l'autre arrondissement, Rosemont-Petite Patrie) et le parc Jarry, tout près d'un gros déve-



(Modifications : Philippe Rachiele, Carte : Google maps)

loppement résidentiel au sud, dans le giron de la rue Gary-Carter.

« Nous aurons ajouté 5 000 personnes à terme dans ce secteur », nous a dit la mairesse de l'arrondissement, Anie Samson, parlant de ce secteur fort bien localisé jouxtant La Petite Italie. Et, chose importante, il y aura aussi un redéveloppement autour du siège social du Cirque du Soleil », a-t-elle ajouté, en entrevue avec *journaldesvoisins.com*, le mag.

Batailles politiques et sociales

Sur le plan politique, Mme Samson ne cache pas qu'elle discute souvent avec les autres piliers de l'équipe du maire Denis Coderre qui se trouvent dans Ahuntsic-Cartierville, dont Pierre Desrochers (président du comité exécutif et représentant du district Saint-Sulpice, juste au nord de Villeray), Harout Chitilian (vice-président du comité et représentant de Bordeaux-Cartierville).

« Nos discussions se tiennent dans l'optique d'améliorer les choses pour les citoyens », a affirmé Mme Samson, qui a aussi le « lourd fardeau » du dossier de la sécurité publique à s'occuper.

Tout comme notre arrondissement, celui de Mme Samson mène les mêmes batailles sur le plan social. Le centre communautaire

Lajeunesse (près du métro Jean-Talon et abritant notamment le siège social de la Fadoq) a trois ans pour se trouver un nouvel abri, tout comme Solidarité Ahuntsic sur Laverdure, puisque ces deux organismes logent dans de vieilles écoles que la Commission scolaire veut récupérer.

Dans le secteur du logement, on favorise bien sûr la mixité, mais avec 77 % de locataires, Villeray se transforme en format Plateau. On y retrouve des condos qui se multiplient ou de vieux immeubles qui se transforment; de jeunes familles qui réclament des places en garderie; des restos branchés qui poussent notamment sur la rue de Castelnau, qui compte aussi une petite place publique fort sympathique, située à un jet de pierre du populaire Marché Jean-Talon, etc.

Mais il n'y a guère plus de place pour construire... Dès qu'une vieille bâtisse faiblit ou semble laissée à l'abandon, des promoteurs se pointent avec un projet de démolition pour des condos.

« Il y a place pour tout le monde ici », nous dira Mme Samson qui veille aussi sur des secteurs moins favorisés, comme les très multiculturels Parc-Extension et Saint-Michel, aux extrêmes de l'arrondissement, un peu comme nous à certains égards. Une continuité finalement.

Alain
MARTINEAU



Encore le bruit

Un autre combat Villeray-Ahuntsic est celui ayant trait au bruit des avions, qui passent souvent au-dessus de la Métropolitaine, à cheval sur les deux arrondissements.

Mais à l'opposé d'Ahuntsic-Cartierville, le conseil d'arrondissement de VSP a voté une résolution pour exiger le respect du couvre-feu la nuit à l'aéroport Montréal-Trudeau.

« Déjà, a rappelé Anie Samson, j'avais siégé au conseil d'Aéroports de Montréal (ADM) comme représentante de Montréal (du temps de l'ex-maire Pierre Bourque) et j'avais gagné une bataille anti-bruit quand on avait effectué des travaux majeurs à l'aéroport. Les déplacements des vols ne devaient pas nuire aux citoyens ».

Par ailleurs, autant ici que chez nos voisins du sud, on suit avec intérêt tout le travail de réaménagement s'effectuant au Complexe environnemental Saint-Michel, aussi grand que le secteur du mont Royal.

« C'est notre poumon vert, signale la mairesse Samson. Nous avons fait une belle planification à cet endroit alors qu'il était impossible de construire sur 40 millions de tonnes de déchets enfouis. Des gens de l'extérieur du pays viennent ici pour en savoir plus sur ce méga projet qui permettra même d'éduquer les citoyens en matière environnementale et en développement durable ».

Le parc Frédéric-Back (qui ceinture le haut de la falaise, notamment le long de l'avenue Papineau) vient d'ailleurs d'être officiellement inauguré (26 août), tout comme la section ouest de Saint-Michel.

Et chaque année d'ici 2023, les Montréalais verront des ajouts intéressants (comme un lac), dont profiteront surtout celles et ceux qui vivent tout près, les gens des deux arrondissements. JDV

Besoin de camelots

avec expérience

pour distribution porte-à-porte

450 417-3323 - Bon salaire \$\$

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

Sus aux hydrocarbures! ET SI NOUS CESSIONS DE FINANCER NOTRE PROPRE DESTRUCTION?

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui se réunit à Montréal du 3 au 9 septembre, mettra à nouveau l'accent sur les conséquences des changements climatiques. Les inondations survenues au printemps dernier dans Ahuntsic-Cartierville, comme ailleurs au Québec, ne sont qu'un aperçu de ce que l'avenir pourrait nous réserver.

Mélanie
BUSBY
et
Monique
LAPIERRE



Pendant que les scientifiques sonnent l'alarme et que les gouvernements négocient leurs objectifs de réduction, les projets d'exploration et d'exploitation d'hydrocarbures sont toujours grassement financés par les gouvernements, les fonds de retraite et les banques.

Selon Oil Change International, les pays du G20 subventionnent les hydrocarbures quatre fois plus que les énergies renouvelables. Au Canada, 3,3 milliards de dollars sont ainsi accordés à l'industrie pétrolière et gazière chaque année. Pourtant, pendant la campagne électorale de 2015, Justin Trudeau a réitéré l'engagement, pris par le Canada en 2009 au G20, d'éliminer ces subventions.

Ces dernières sont problématiques, puisqu'elles diminuent le prix des hydrocarbures et en favorisent ainsi la consommation. Ce prix trop faible retarde donc la transition vers des énergies renouvelables – peu subventionnées – et contrecarre ainsi les efforts de réduction entrepris par ces mêmes gouvernements.

La CDPQ n'aide pas...

Au Québec, Recycle ta Caisse rapportait qu'en 2016 la Caisse de dépôt et

de placements du Québec (CDPQ) a augmenté substantiellement ses investissements dans les hydrocarbures, qui atteignent maintenant plus de 16 milliards. En juin dernier, cinq banques du Québec (RBC, BMO, BN, TD et HBC), de même que le Mouvement Desjardins, ont accepté de financer l'oléoduc Trans Mountain, récemment approuvé par le gouvernement Trudeau.

Aujourd'hui, ces investissements sont également dénoncés pour des raisons financières. Ainsi, Mark Carney, gouverneur de la Banque d'Angleterre et autrefois gouverneur de la Banque du Canada, a mis en garde ceux qui ne désinvestissent pas contre des pertes potentiellement énormes.

Évitons la catastrophe

En effet, la valeur en bourse des compagnies pétrolières et gazières dépend de leurs réserves exploitables. Pour éviter la catastrophe, les scientifiques affirment que les trois quarts de ces réserves doivent rester dans le sol. Ces réserves deviendront donc en grande partie inexploitable. En parallèle, la diminution substantielle du coût des énergies renouvelables, malgré leur sous-financement, rend de



Train du CN traversant la rue Christophe-Colomb (Photo : Philippe Rachiele)

plus en plus possible la transition vers les énergies propres.

Déjà un nombre grandissant d'institutions, surtout en Europe, emboîtent le pas en retirant des milliards de dollars de l'industrie des hydrocarbures. Au Québec, l'Université Laval a annoncé qu'elle en retirerait ses investissements. À la suite du dévoilement de sa contribution à Trans Mountain, Desjardins a décrété en juillet dernier un moratoire sur son financement de nouveaux pipelines.

Nous, avant les décideurs!

D'ici à ce que nos décideurs démontrent leur capacité d'aborder la crise climatique avec le sérieux qu'elle mérite en cessant de financer les hydrocarbures, comme citoyens nous pouvons demander au gouvernement fédéral d'éliminer ses subventions, ainsi qu'à la Banque TD et à la CDPQ de retirer leurs investissements des hydrocarbures en signant la pétition de Greenpeace, de Recycle ta Caisse et de la Fondation David Suzuki. JDV■



Émilie Thuillier

Conseillère de la Ville,
district d'Ahuntsic

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

/emilie.thuillier.52



Harout Chitilian

Conseiller de la Ville,
district de Bordeaux-Cartierville

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600

Montréal (Québec) H2N 2H8

Téléphone : 514 872-2246

Courriel : harout.chitilian@ville.montreal.qc.ca

Twitter : @Harout_MTL





Le temps des inscriptions automnales est de retour!

Vous désirez effectuer une activité culturelle, sportive, de loisir ou de développement social, inscrivez-vous auprès des organismes partenaires de l'arrondissement à compter du **11 septembre**.

Consultez le Répertoire des activités 2016-2019 au ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville ou visitez ville.montreal.qc.ca/loisirsenligne.

Bonne rentrée!



ACTUALITÉS

Alizée
CALZA



Signalisation artisanale, mais pas banale...

UNE AFFICHE PRÉMATURÉE POUR LE « SENTIER DES AUTOCHTONES »

Un panneau posé sur la grille Est du cimetière du Sault-au-Récollet rebaptise officieusement, avec quelques mois d'avance, le dit « Chemin des sauvages ».



(Photo : Philippe Rachiele)

À l'entrée du « Chemin des sauvages » entre le cimetière et le collège du Mont Saint-Louis, on peut lire depuis quelques jours sur une affiche accrochée à la clôture séparant le chemin du cimetière :

«Sentier des Amérindiens – On suppose que ce chemin est le vestige de la route qu'empruntaient les Amérindiens pour se rendre de Fort-Lorette, près de l'île de la Visitation, au centre-ville au XVIIe siècle.»

Ce chemin doit être identifié officiellement par la Ville-centre dans les prochains mois comme le « Sentier des Autochtones », mais aucune date n'a encore été fixée.

Comme mentionné dans un article précédent de *journaldesvoisins.com*, le projet fait partie de la volonté de la Ville de Montréal de faire de 2017 l'année de la réconciliation avec les peuples autochtones, mais Lorraine Pagé, conseillère du district du Sault-au-Récollet, ne peut certifier formellement que le Sentier soit inauguré avant 2018.

Un nom erroné

La pancarte affichée illégalement sur le cimetière annonce le « Sentier des Amérindiens » alors que le nom finalement choisi par le comité de Toponymie de Montréal est « Sentier des Autochtones ».

Le nom de « Sentier des Amérindiens » était celui proposé par Pierre E. Lachapelle, le citoyen d'Ahuntsic-Cartierville qui a lancé l'initiative d'identifier formellement ce chemin emprunté depuis des centaines d'années, lorsqu'il a contacté le comité de toponymie de la Ville-centre en octobre 2016.

Cette proposition d'identification avait été avalisée au printemps de cette année, mais après consultation avec des groupes autochtones, le nom retenu était légèrement différent de la proposition d'origine. Le nom « Sentier des Autochtones » est celui qui a finalement été adopté.

Visiblement le citoyen inconnu, trop pressé, (probablement un riverain) n'a pas pris le temps de s'informer avant d'accrocher sa pancarte. JDV■

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

UNE SAISON DE RÉCOLTES

Il y a quelques années déjà, un sondage de la firme Léger Marketing révélait que la moitié des résidents de la région métropolitaine de Montréal (51 %) font pousser des aliments dans leur cour arrière, sur leur balcon ou dans un jardin.

Aujourd'hui, l'agriculture urbaine gagne en popularité et se diversifie. Les initiatives d'élevage de poules, la présence de jardinets collectifs au coin des rues et la production de miel urbain ne sont que quelques exemples qui défraient la manchette régulièrement... sans oublier les jardins communautaires, une pratique agricole bien ancrée à Montréal.

Les jardins de la Victoire

Un jardin communautaire est une parcelle de terre divisée en petits jardinets cultivés par une ou plusieurs personnes. Le concept est simple, mais populaire!

Déjà au début du siècle dernier, on comptait à Montréal sur la présence des jardins de la Victoire. Durant la guerre, les citoyens étaient invités à cultiver leur terrain, des terrains vagues ou d'anciens jardins afin d'acheminer de la nourriture aux alliés d'outre-mer. Rapidement, la valeur réelle des jardins de la Victoire a reposé sur leur importance symbolique

et sociale, plutôt que sur la productivité maraîchère.

Le programme de jardins communautaires tel qu'on le connaît aujourd'hui à Montréal a vu le jour en 1975 afin de répondre à une demande des résidents pour assurer leur sécurité alimentaire. Le programme a rapidement évolué. Avec plus de 8500 parcelles réparties parmi 98 jardins dans 18 arrondissements, Montréal compte aujourd'hui l'un des plus importants programmes d'agriculture urbaine au monde, devant New York et Toronto.

L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville compte huit jardins communautaires qui sont gérés par Ville en vert, mais il faut parfois attendre quelques saisons pour avoir la chance de se faire attribuer un jardin. La culture d'aliments frais et sains est-elle la seule raison qui explique l'engouement des citoyens envers les jardins communautaires?



Jardin Pierre-Lapointe au parc Ahuntsic (Photo : Philippe Rachiele)

Une multitude de retombées

Il n'y a qu'à se promener d'un jardin à l'autre et à discuter avec les jardiniers pour comprendre que la production d'aliments n'est pas la seule raison qui anime ses passionnés. «J'y rencontre mes voisins», «Ça me tient en forme», «C'est beau et c'est bon, veux-tu goûter?», «C'est une source intarissable

d'apprentissage», sont quelques-unes des réponses que j'ai reçues de la part de jardiniers d'Ahuntsic.

Comme quoi, les jardiniers du dimanche comme les jardiniers plus expérimentés récoltent tout au long de la saison les légumes de leurs potagers, mais aussi les bienfaits qu'ils retirent de cette activité.

JDV■

CINÉMA

EN PLEIN AIR

C.R.A.Z.Y.

de Jean-Marc Vallée

CÉGEP 50 ANS
D'ÉVOLUTION

Collège Ahuntsic

INVITATION

aux RÉSIDENTS DU QUARTIER

Vendredi 29 septembre • 19h

À l'avant du Collège

- Entrée gratuite
- Apportez vos chaises pliantes
- Exposition de belles voitures anciennes
- Événement annulé en cas de pluie



Isabelle NEVEU

Contrôle animalier : mode d'emploi

LE BERGER BLANC S'OCCUPE DORÉNAVANT DES ANIMAUX DE L'ARRONDISSEMENT

Depuis le 1^{er} juin, l'arrondissement confie ses services de contrôle animalier à la firme le Berger Blanc, mettant ainsi fin à une entente de plusieurs années avec la SPCA de Montréal.

« Nous sommes très heureux de pouvoir désormais desservir la population d'Ahuntsic-Cartierville et d'être en mesure d'offrir notre expertise et une vaste gamme de services de qualité aux citoyens de ce secteur », mentionne la biologiste du Berger Blanc, Alexandrine de Lasalle Couture.

Fondé en 1983, le Berger Blanc dessert les citoyens montréalais en services animaliers depuis 1993, et ce, à partir de ses locaux situés sur le boulevard Henri-Bourassa Est. Selon Alexandrine de Lasalle Couture, la nouvelle entente

entre l'entreprise et l'arrondissement comprend plusieurs services pour les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville, dont la mise en adoption d'un animal, l'euthanasie pour les animaux en fin de vie, la cueillette des animaux errants et des animaux décédés sur la voie publique, ainsi qu'un service de conseil-faune.

De la SPCA au Berger Blanc

« Depuis 2002, l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville confiait les services de contrôle animalier à la SPCA de Montréal. En septembre 2016, cette dernière a signifié à l'arrondissement qu'elle mettait fin à l'entente », indique la chargée de communication de l'arrondissement, Michèle Blais.

La SPCA avait effectivement annoncé que, si le nouveau règlement interdisant les pit-

bulls était adopté, elle ne fournirait plus de services canins. Craignant une hausse d'abandons de ces chiens, l'organisme, qui n'aurait pas été en mesure de les garder ou de les faire adopter, redoutait de devoir les euthanasier.

À la suite de l'annonce de la SPCA, le service d'approvisionnement de la Ville de Montréal a donc procédé à deux appels d'offres publics et ce, à la demande de plusieurs arrondissements qui avaient recours aux services de l'organisme. Le premier appel d'offres public a été annulé et le second a reçu, selon Michèle Blais, une seule soumission, soit celle de la firme le Berger Blanc.

« À la SPCA, nous avons choisi de ne pas répondre à l'appel d'offres, entre autres par manque de ressources », souligne la directrice générale par intérim de la SPCA de Montréal, Élise Desaulniers. Elle rappelle que l'organisation est un OBNL et qu'elle-même venait tout juste d'entrer en poste à ce moment-là.

Bien qu'Ahuntsic-Cartierville ait choisi de confier ses services animaliers à un autre fournisseur, la SPCA respecte la décision de l'arrondissement. « Nous sommes toujours ouverts à travailler au bien-être des animaux sur ce territoire », soutient Élise Desaulniers.

Elle précise que Montréal-Nord, qui était dans une situation semblable à Ahuntsic-Cartierville, a pour sa part communiqué avec l'organisme après la clôture de l'appel d'offres. « Nous avons convenu de poursuivre les services jusqu'à la mi-août et nous sommes en discussion pour la suite des choses, ajoute la directrice générale par intérim. Bref, si Ahuntsic-Cartierville avait voulu continuer de travailler avec nous, nous aurions pu convenir d'une entente, comme ça a été le cas avec Montréal-Nord. »

Animaux perdus ou trouvés

Depuis 2013, selon la SPCA, près de 5 000 animaux, toutes espèces confondues, ont été reçus par l'organisme en provenance du territoire d'Ahuntsic-Cartierville. Sur ce nombre, plus de 3 600 animaux sont des chats, alors que près de

700 sont des chiens.

« Environ la moitié des animaux domestiques reçus sont abandonnés et l'autre moitié sont errants », informe Élise Desaulniers, précisant que seulement 5 % des animaux sont réclamés.

Comme c'était le cas lorsque la SPCA desservait le territoire, une procédure avec le Berger Blanc est prévue lorsqu'un animal est perdu ou trouvé. « Dans ce cas, nous conseillons aux citoyens de communiquer le plus rapidement possible avec notre centrale, afin de s'informer de la marche à suivre pour que nous puissions immédiatement mettre en marche notre processus de recherche-propritaire, qui nous permet généralement de rejoindre en moins de quelques heures les familles de la majorité des animaux signalés », déclare Alexandrine de Lasalle Couture.

La biologiste du Berger Blanc assure que lorsque la recherche de base se révèle infructueuse, les animaux trouvés sont récupérés dans les locaux de la firme, afin de poursuivre le processus, c'est-à-dire effectuer une lecture de micropuce, une prise de photo ainsi qu'une vérification des signalements. « Les animaux non réclamés après cinq jours sont évalués par notre équipe de vétérinaires et comportementalistes, puis placés en adoption afin de leur donner une seconde chance, que ce soit via l'adoption permanente, la prise en charge par une famille d'accueil, l'adoption humanitaire ou le transfert en refuge », affirme-t-elle, rappelant que leur centre d'adoption est ouvert à tous les citoyens qui désirent offrir une seconde chance à un animal dans le besoin. JDV ■



JUDO - AIKIBUDO - KOBUDO

10142, boulevard Saint Laurent Montréal (coin Sauriol)



COURS
DU JOUR ET DU SOIR



JUDO:
enfants à partir de 6 ans et adultes

AIKIBUDO ET LE KOBUDO :
14 ans et plus

Inscriptions dès maintenant

(514) 387-6978

www.judohakudokan.com
www.clubbudomontreal.com

Contrôle animalier UN DOSSIER DEVENU POLITIQUE APRÈS UNE ANNÉE MOUVEMENTÉE?



Alain MARTINEAU

gestion des petits animaux, flairant « l'improvisation », à son avis.

Bataille « pit-bulls »

Rappelons que la Société pour la prévention contre la cruauté envers les animaux (SPCA) avait décidé de son propre chef de ne plus offrir les services canins à la municipalité afin de dénoncer le nouveau règlement de l'administration municipale sur les chiens dangereux, interdisant entre autres les pit-bulls. Mais la SPCA avait tout de même participé au premier appel d'offres de la Ville, en excluant le volet canin.

Émilie Thuillier, qui sera candidate à la mairie dans l'arrondissement à l'élection de novembre prochain, déplore l'attitude des autorités.

« On croit que les appels d'offres de la ville ont été taillés pour favoriser le Berger Blanc, a déploré la conseillère municipale jointe par *journaldesvoisins.com*. En plus, on ne sait pas ce qui arrive avec le projet de service municipal de contrôle animalier, il y a donc beaucoup d'interrogations et de tergiversations. Bref, la Ville ne fait vraiment pas son travail. Et le contrat que l'on vient de passer est cher », a-t-elle martelé.

Problème des chats

La conseillère municipale s'est aussi élevée contre la réglementation imposée par le maire Denis Coderre aux propriétaires de chats. Elle trouve ridicule le fait que tout chat ne doit pas sortir de la cour où il demeure sous peine d'être saisi.

« Est-ce que la Ville de Montréal a demandé des garanties au Berger Blanc avant de leur octroyer le contrat, des garanties à l'effet que leurs services sont maintenant exempts des pratiques de cruauté animale qui avaient été rapportés dans l'émission Enquête? »

À son avis, la politique de l'administration Coderre n'apporte « aucune solution efficace aux nuisances que cause la surpopulation de chats errants ».

Le parti politique d'opposition à l'hôtel de ville préconise un train de mesures pour

éviter les abandons d'animaux, en offrant par exemple des incitatifs financiers pour la stérilisation de l'animal.

De la SPCA au Berger Blanc

Depuis sa création il y a 15 ans maintenant, l'arrondissement d'Achuntsic-Cartierville avait toujours confié les services de contrôle animalier à la SPCA de Montréal, sur Jean-Talon Ouest, près de Décarie.

Mais en septembre dernier, l'organisme bien connu signifiait qu'il mettait fin à l'entente avec la Ville en date du 31 décembre 2016. Par la suite, il a repoussé la date de la fin de l'entente à deux reprises pour finalement mettre un terme définitif aux services le 31 mai dernier.

C'est la Ville-centre qui a lancé des appels d'offres publics pour les services de contrôle animalier dans plusieurs arrondissements. Mais ceux dirigés par Projet Montréal continuent de transiger avec la SPCA.

Le parti politique préconise une série de mesures, insistant notamment sur le port de la laisse et de la médaille, tout en privilégiant l'éducation du public et des propriétaires.

Augmentation – vérifications

Le montant du contrat accordé au Berger Blanc représente une augmentation de

Suite en page 26

Se rangeant derrière la ligne de son parti, Projet Montréal, la conseillère du district d'Achuntsic, Émilie Thuillier, s'est opposée à la décision des élus de l'arrondissement de confier au Berger Blanc le contrat pour la fourniture de services de contrôle animalier pour la période du 1^{er} juin 2017 au 31 août 2019, soit 27 mois.

L'arrondissement Achuntsic-Cartierville a accepté récemment la soumission de l'entreprise (la seule conforme, à son avis) au prix et aux conditions présentées par celle-ci. Le mandat confié à l'entreprise privée coûtera près de 420 000 \$ sur un peu plus de deux ans.

Projet Montréal rejette l'approche du maire Denis Coderre dans le dossier de

Les Tricoteuses du quartier
Boutique de Laines & École

Madeline Savard & Dany Blais

514.796.6972
Info@lestricoteuses.ca
www.lestricoteuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7

955, rue Fleury est
514 382-3453

Florantale

1583, rue Fleury Est
514 382-3453

Mariages
Événements corporatifs
Livraison

izé
massothérapeutes

514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com

BELLE RENCONTRE

Ginetta Rizzardo, alias Sœur Angèle

GARDER SON CŒUR JEUNE ET
VIVRE LE MOMENT PRÉSENT

L'accueil de Sœur Angèle est à la hauteur de sa personnalité : chaleureux, souriant et enveloppant. Tout en prenant place dans la balançoire du jardin face à la Maison-mère de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, elle poursuit instinctivement son échange avec un cardinal qui, camouflé dans un arbre, répond au sifflement.

« Je ne savais pas ce qui m'attendait, confie l'Ahuntsicoise en attardant son regard sur la porte d'entrée de la grande bâtisse du boulevard Gouin où elle a été photographiée alors qu'elle n'était encore qu'une jeune postulante. Au fond, il vaut mieux l'ignorer et vivre pleinement le moment présent. »

L'histoire de Sœur Angèle tire sa genèse dans le village de Cavaso del Tomba, en Vénétie. Cette année, afin de souligner son 60^e anniversaire de vie religieuse, elle y a séjourné, accompagnée de 105 touristes désireux de découvrir l'Italie, le temps de renouveler ses vœux.

En pénétrant dans le lieu de sa première communion, le son des cloches de l'église a fait resurgir le passé. « Durant la guerre et le fascisme, nous ne les entendions plus, raconte-t-elle plongée dans ses souvenirs. Quand la paix est arrivée, elles se sont mises à résonner et là, des années plus tard, c'est comme si je vivais une paix. »

Ginetta Rizzardo a connu une jeunesse difficile ponctuée de bombardements et de visions d'horreur. Ces épreuves ne lui ont pas pour autant ravi son optimisme

et le goût du bonheur. « Soit tu meurs, soit tu deviens fou ou tu en sors plus fort. On avait la foi et moi je m'en suis servi », affirme Sœur Angèle.

Malgré sa force de caractère, elle admet avoir lutté pour ne pas se laisser aller aux émotions en retrouvant les terres de son enfance aujourd'hui transformées. « Le cœur m'a manqué, confesse-t-elle. N'attendez pas 62 ans avant de retourner où vous êtes né. »

Un nouveau chapitre

En 1955, la jeune Rizzardo, âgée de 17 ans, prend le large en direction de sa terre d'accueil pour aider sa sœur à prendre soin de sa marmaille.

Un an plus tard, une fois sa famille parraînée, elle fait un choix déterminant, soit celui de consacrer sa vie à Dieu. À ses yeux, la grandeur de l'être humain est de donner au suivant. Sa mère lui a transmis la valeur du partage et elle en fera le pilier de son existence.

« Elle avait le sens de l'accueil, quelque chose d'extraordinaire, se souvient la religieuse. Les invités passaient avant nous et



« Les fleurs qu'il y a là, j'aime ça. C'est moi qui les ai plantées. Une vieille cabane, une vieille sœur, mais de belles fleurs! » (Photo : jdv E. Forget-Le François)

il y avait toujours un couvert à table pour que les visiteurs inattendus se sentent bien reçus ». Son plus récent ouvrage, « Merci Mama », se veut d'ailleurs un hommage à cette femme forte, à son héritage culinaire et à sa région natale.

Sœur Angèle décrit l'alimentation comme l'art de garder la vie. Elle a d'ailleurs préféré à la chimiothérapie des aliments sains afin de lutter contre un cancer colorectal il y a quelques années.

Ses talents culinaires lui ont valu d'être attitrée aux fourneaux durant près de 20 ans à la maison des sœurs dite Dorchester. À titre de responsable de cuisine, elle faisait des miracles avec de petits budgets, jour après jour, pour servir des centaines de repas sans même bénéficier de journées de repos. Même si certains moments furent difficiles, la religieuse refuse de s'apitoyer.

Son arme secrète est le don de la réparation et une dose de sagesse. « Moins tu grattes, moins tu as mal. Il ne faut jamais se laisser contrarier ou entrer dans le jeu de la société, mais plutôt développer le sens de l'humour », déclare-t-elle.

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS



Une histoire d'amour

Grâce à l'Institut de Tourisme et de l'hôtellerie du Québec (ITHQ), où elle a étudié et enseigné, le quotidien de Sœur Angèle a pris une tournure inattendue après un remplacement de dernière minute à l'émission « Allo Boubou » en 1984. Le coup de foudre des Québécois pour cette sœur charismatique alliant la cuisine et l'opéra a été immédiat.

À partir de ce jour, elle a ajouté à ses nombreux titres celui de femme de médias. Constamment sollicitée, Sœur Angèle a rencontré sept papes, fait plusieurs fois le tour du monde, présenté de nombreuses émissions télévisées et publié plusieurs livres de recettes, sans pour autant épuiser sa créativité sans cesse renouvelée.

À 79 ans, elle ne ralentit pas le rythme. Même si elle a peu de temps pour flâner dans le quartier où elle réside depuis maintenant huit ans, elle apprécie son aspect campagnard et sa diversité. « Il y a beaucoup de nationalités ici et de toutes les couleurs. Ça fait de la mosaïque », s'enthousiasme l'Ahuntsicoise.

La récipiendaire de la Médaille du Gouverneur général du Canada alterne ces derniers temps entre la sœur volante et la sœur roulante. Après un saut à Cuba, son horaire lui réserve une escale à Chambly et l'année 2018 est déjà bien remplie. « Je me suis dit : "tant que tu es occupée, tu vas garder tes 20 ans. Si ce n'est pas d'apparence, c'est de cœur!" » JDV■



Le déplacement scolaire de vos enfants

Un enfant qui apprend à adopter un comportement sécuritaire lors de ses déplacements a tendance à agir plus rapidement et efficacement face à des situations à risque.

En prévision du retour à l'école, trouvez le trajet le plus sûr et faites-le à pied avec votre enfant. Incitez-le à faire le trajet avec des amis de l'école. Instaurez un climat de solidarité. Indiquez-lui les points de repère où il pourrait obtenir de l'aide. Pour connaître toutes les recommandations sur le déplacement scolaire : autobus, marche, vélo, visitez notre site internet www.tandemahuntsiccartierville.com ou communiquez avec un membre de l'équipe Tandem Ahuntsic-Cartierville par courriel à info@tandemahuntsiccartierville.com

Bon retour à l'école en toute sécurité



ACTUALITÉS

L'abolition des référendums

LES CONSÉQUENCES POUR AHUNTSIC-CARTIERVILLE

L'abolition des référendums dans les arrondissements a été annoncée. Cependant, la décision n'est toujours pas effective, car le gouvernement doit tout d'abord adopter un règlement sur les bonnes pratiques de participation citoyenne. Quelles seront les conséquences pour Ahuntsic-Cartierville, qui a connu d'importants référendums dans les dernières années?

Julien
GAUTHIER-MONGEON



Les municipalités qui adopteront une politique de participation publique conforme aux exigences définies par le futur règlement ministériel seront désormais exemptées de l'approbation référendaire.

C'est ce que prévoit le projet de loi 122 qui a été adopté par l'Assemblée nationale en juin dernier et qui confère plus d'autonomie aux municipalités par le renforcement du pouvoir reconnu à ses élus.

Dans le cas de Montréal, l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) sert déjà d'outil aux citoyens qui peuvent transmettre leurs recommandations aux élus et se prononcer sur la légitimité d'un grand projet d'aménagement.

Mais qu'en est-il maintenant des projets locaux dans nos arrondissements? À titre d'exemple, avec la nouvelle réglementation, le référendum sur la rue Legendre qui s'était soldé l'an dernier par la décision de ne pas y ouvrir une mosquée aurait peut-être connu un dénouement différent.

Pour ou contre?

Pour Sophie Seguin-Lamarche, directrice des communications et affaires publiques à l'Institut du Nouveau Monde, il faut un travail de consultation auprès de la population avant d'en arriver aux référendums.

« Très souvent, il y a référendum lorsque le travail de consultation n'a pas été fait ou lorsque le projet n'a pas été bien expliqué à la population », affirme-t-elle.

Un point de vue que partage Danielle Pilette, urbaniste et experte des questions urbaines à l'École de la gestion (UQAM), qui voit dans le référendum un dernier recours lorsque les autres moyens ont été épuisés.

« En urbanisme, on constate qu'un projet qui est bloqué est quelque chose

d'assez rare. Il doit susciter des enjeux importants et heurter la sensibilité des gens, car en général on réussit à trouver un consensus par la consultation ».

« L'enjeu n'est pas simple. Dans certains cas, le processus référendaire va être un dernier recours pour contrer un projet qui pourrait être nuisible à la population. Mais dans d'autres cas, on bloque des projets favorables au développement d'un secteur ou à la vitalité d'un quartier », nuance Mme Séguin-Lamarche.

Revoir, mais pas abolir...

La Maison des arts et des lettres qui devait être construite sur les ruines de l'ancien externat Sainte-Sophie, une annexe de l'école secondaire Sophie-Barat, n'a finalement pas vu le jour après une décision prise par référendum de ne pas donner suite au projet.

Avec la nouvelle réglementation, les élus seraient tenus de consulter la population, mais décideraient de l'issue du projet.

Pour Émilie Thuillier, conseillère du district d'Ahuntsic, il aurait fallu revoir la manière de faire les référendums au lieu de les abolir purement et simplement. Selon elle, l'exemple du référendum de la Maison des arts et des lettres est révélateur des problèmes qui entourent les processus référendaires, non les référendums eux-mêmes.

« Le zonage est ainsi fait que des résidents de certaines rues à l'ouest pouvaient voter, tandis que d'autres résidents étaient privés de ce droit même s'ils vivaient à côté du terrain de l'externat. On se retrouve alors dans une situation où des gens éloignés peuvent voter tandis que des personnes qui vivent beaucoup plus près ne peuvent le faire », explique la conseillère.

La situation a depuis lors été revue et corrigée pour que les citoyens de certaines rues puissent avoir voix au chapitre

advenant d'éventuels référendums dans l'arrondissement.

Néanmoins, Mme Thuillier déplore que le débat sur le zonage n'ait pas eu lieu à la Ville-centre et qu'on ait décidé d'abolir les référendums.

Améliorer le processus

Le règlement qui sera présenté s'inspire du Rapport sur la participation citoyenne en matière d'aménagement et de développement du territoire, peut-on lire dans un communiqué officiel du cabinet du ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire.

Ce rapport indique qu'en plus d'être transparentes, les actions de développement « doivent être entreprises dans un souci d'équité intra et intergénérationnelle ainsi que d'éthique et de solidarité sociales ».

Cela implique une consultation qui tient compte des besoins immédiats des résidents, mais aussi ceux des générations futures qui auront à vivre avec les impacts positifs et négatifs d'un projet d'aménagement urbain.

Le projet de construction des tours d'habitation sur l'ancien terrain du MTQ par

Suite en page 28



Service personnalisé et courtois

514 507-9657

ÉQUIPEMENTS ET FOURNITURES MÉDICALES

- ❑ Spécialiste du bas de compression, sans rendez-vous ou à domicile
- ❑ Tout pour une salle de bain sécuritaire. Nous installons!
- ❑ Vente et location de marchettes, ambulateurs et fauteuils roulants
- ❑ Vente et location de lit médical et literie adaptée
- ❑ Articles pratiques, enfile bas, pinces longues, ustensiles adaptés, incontinence, stomie
- ❑ Podiatrie, Gehwol, Épitact, Physio et instruments médicaux



950, rue Fleury Est
Montréal QC H2C 1P5
courriel: info@apotheca.info
www.apotheca.info

Nous recrutons

EMPLOYÉ(E) RECHERCHÉ(E) Responsabilités

Assister la propriétaire au niveau de certaines fonctions de gestion. Conseiller la clientèle, rechercher les produits requis auprès des fournisseurs, placer et recevoir les commandes, compléter les transactions de ventes et de mise de côté. Traiter les demandes de soumission.

Expérience et compétence

Personne mature en bonne forme physique, avec expérience ou confortable en service à la clientèle, expérience générale dans le milieu para-médical ou intérêt marqué pour le service client et le para-médical. Bonne capacité d'organisation. Proactive. Disponible. Bilingue (français parfait et anglais au minimum moyen)

Type d'emploi : Temps Partiel
(16-24 heures par semaine)
Salaire : 15,00 \$ /heure

LEGROUPE^{MD}
MAURICE
LEGROUPEMAURICE.COM

VOTRE RETRAITE PREND DE LA HAUTEUR

CONDOS ET APPARTEMENTS POUR RETRAITÉS

Pour une retraite en toute liberté, en plein cœur
d'Auntsic-Cartierville, pour vos commerces au rez-de-chaussée
et ses grands espaces accueillants, une seule réponse : ORA.

Lumière. Énergie. Équilibre.

BUREAU DE VENTE ET LOCATION

1611-A, boul. Crémazie Est, Montréal
514 613-4702 | ResidenceOra.com



ELLE TOURNE, LA TERRE !



La Catalogne INDÉPENDANTE LE 1^{er} OCTOBRE 2017?

Diane
ÉTHIER



Le parlement de la Catalogne a décrété la tenue d'un référendum sur l'indépendance de la Catalogne le 1^{er} octobre 2017. La question à laquelle devront répondre les électeurs est très claire : « Êtes-vous d'accord pour que la Catalogne devienne un État indépendant? »

Tenue incertaine

La Cour constitutionnelle, équivalent de la Cour suprême du Canada, saisie par le gouvernement de Madrid, a en effet jugé ce référendum illégal puisqu'il va à l'encontre de la constitution de 1977, qui fait de l'Espagne un État unitaire et interdit tout référendum sur l'auto-détermination d'une région de l'Espagne.

La tenue de cette consultation est également improbable puisque c'est l'Institut de la statistique d'Espagne, soumis aux autorités de Madrid, qui est responsable de mettre à jour la carte électorale pour toute consultation populaire. En outre, le gouvernement de Madrid a menacé de congédiement les fonctionnaires de l'administration publique catalane qui participeraient à l'organisation de cette consultation.

Le syndicat des fonctionnaires catalans a dénoncé cette menace, mais plusieurs la prennent au sérieux, car ils sont embauchés par l'administration centrale du pays, et que certains d'entre eux ne sont pas souverainistes, n'étant pas d'origine catalane.

Ceci dit, le Partido Popular (de droite) qui dirige le gouvernement de Madrid est minoritaire au parlement. Il se maintient au pouvoir grâce à l'appui du Partido Socialista Obrero Español, le PSOE (de centre-gauche), qui est opposé à sa position intransigeante vis-à-vis des souverainistes catalans.

Les socialistes préconisent des négociations entre les deux ordres de gouvernement afin d'éviter une grave crise politique. Ciudadanos (centre-droite) est totalement contre ce référendum, alors que Podemos (gauche radicale) est pour, car il croit que les indépendantistes seront défaits, ce qui mettra fin pour une longue période au mouvement souverainiste catalan.

Le président de la Generalitat (ndlr : Parlement) de Catalogne, Carles Puigdemont, est décidé à aller de l'avant, car il calcule que ces divisions au sein de la classe politique madrilène empêcheront les dirigeants politiques du pays d'intervenir d'une façon ou d'une autre pour empêcher la tenue de ce référendum.

Le « oui » l'emporterait-il?

C'est également incertain. Un sondage récent démontre que 70 % des Catalans sont en faveur du référendum.

Mais les enquêtes d'opinion réalisées en juillet 2017 révèlent que les opinions des citoyens sont très partagées : entre 38 % et 43,3 % sont pour le oui, alors qu'entre 37,8 % et 48,8 %

sont pour le non, le reste des interviewés demeurant indécis.

Et le verdict de l'UE?

Les milieux d'affaire nationalistes catalans soutiennent sur plusieurs tribunes qu'une Catalogne indépendante deviendrait membre de l'Union européenne (UE), ce qui lui permettrait de conserver ses relations commerciales très importantes avec les États membres de l'UE.

Or, lors du référendum sur l'indépendance de l'Écosse, en 2014, la Commission européenne a tenu à préciser que tout État régional d'un pays membre de l'UE qui obtiendrait son indépendance devra

se soumettre aux mêmes procédures d'adhésion que tout État candidat.

Ceci signifie qu'une Catalogne indépendante devrait obtenir l'aval unanime des 27 États membres de l'UE (le Royaume-Uni étant exclu de cette consultation en raison de ses négociations pour sa sortie de l'UE). Il faudrait donc que l'adhésion de la Catalogne soit entérinée par la majorité des députés du parlement national des 27 pays membres ou par la majorité des citoyens, si certains États membres

Suite en page 28

30 000 \$
EN BOURSES D'ÉTUDES À GAGNER !

**INSCRIVEZ-VOUS
AVANT LE
5 SEPTEMBRE
2017.**

CONCOURS Bourses d'études MotivAction 2017

**Saisis ta chance !
4 catégories, 1 formulaire**
www.caisse-ahuntsic.com www.facebook.com/caisseahuntsic

Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

**Ta caisse, partenaire
de ta réussite !**

750 \$
Par bourse
Collégial

1 000 \$
Par bourse
Baccalauréat

1 500 \$
Par bourse
Maîtrise
et Doctorat

750 \$
Par bourse
Retour
aux études

renaissancequebec.ca

f renaissancequebec



**Grâce à vos dons,
Khady a désormais
le bagage nécessaire
pour conquérir le
marché du travail.**

RENAISSANCE 

Récupère des biens, réinsère des gens.

**VOS
CENTRES
DE DON**

**CENTRE DE DON
FLEURY-DE LILLE**
2407, rue Fleury Est
Montréal (QC) | H2B 1L1
514 384-3743

**CENTRE DE DON
GALERIES NORMANDIE**
2670, rue de Salaberry
Montréal (QC) | H3M 1L3
514 334-8235
(entrée dans la ruelle à l'arrière du centre
d'achat, via rue James Morrice)

**CENTRE DE DON
FLEURY-HAMEL**
1499 A, rue Fleury Est
Montréal (QC) | H2C 1S3
(ouverture 1^{er} septembre)

**CENTRE DE DON
LAJEUNESSE**
9105, rue Lajeunesse
Montréal (QC) | H2M 1S3
(ouverture 1^{er} septembre)

PAR ICI, LA CULTURE !

Hassan
LAGHCHA



Plan culturel de l'arrondissement

FAIRE BEAUCOUP, AVEC MOINS QU'AVANT?

En avril dernier, le ministre de la Culture, Luc Fortin, annonçait que le gouvernement allait verser 22 millions de dollars aux municipalités et aux régions pour « qu'elles développent leur secteur culturel », ce qui leur permettra « d'avoir leurs propres couleurs culturelles ». journaldesvoisins.com a voulu savoir quelles seront les retombées éventuelles d'une partie de cette manne sur Ahuntsic-Cartierville et, notamment, sur le développement futur de nos quartiers culturels, encore embryonnaires.

Cette annonce s'inscrit dans la re-définition en cours de la politique culturelle du Québec. Le développement des quartiers culturels étant la condition *sine qua non* de toute réelle décentralisation.

En entrevue avec journaldesvoisins.com, Laurent Legault, directeur, responsable du dossier de la culture de l'arrondissement, précise que les 22 millions concernent surtout les régions du Québec et visent à financer les projets qui sont priorisés par les municipalités dans toutes les régions du Québec. La part qui revient à Montréal est de deux millions seulement et servira à financer des activités de types événements et festivals.

En revanche, M. Legault rappelle que les différents volets du développement culturel de l'arrondissement sont financés principalement dans le cadre de l'entente entre le ministère de la Culture et la Ville de Montréal, laquelle entente consacre pour la période 2017-2018 une somme de 40 millions de dollars. Toutefois, précise-t-il, il y a deux ans cette somme s'élevait à 60 millions de dollars.

Quartiers culturels

Laurent Legault met l'accent sur l'importance accordée au développement des quartiers culturels dans le Plan d'action culturel 2017-2021 de l'arrondissement. Il souligne les projets majeurs de développement, tels que le pôle culturel et communautaire de

Cartierville, la bibliothèque dans Saint-Sulpice et le projet mixte culturel interrondissement avec Montréal-Nord.

« Les quartiers culturels, on y croit beaucoup! », affirme ce responsable, en évoquant les principales orientations dudit Plan d'action, lequel se base sur les lignes directrices de la stratégie de la Ville de Montréal visant le développement des quartiers culturels.

On y indique notamment que les consultations menées auprès d'une vingtaine d'acteurs issus des milieux communautaires, des arts, de la culture, de l'éducation et des affaires ont permis d'identifier quatre zones susceptibles d'être des quartiers culturels : le secteur de l'ancien village du Sault-au-Récollet; le secteur Fleury – Lajeunesse; le secteur Chabanel et le secteur Cartierville.

Ce même plan précise que l'arrondissement est « le maître d'œuvre de l'identification, de la consolidation et du développement des quartiers culturels, en partenariat avec les organismes du milieu, avec les citoyens et avec le soutien du Service de la culture (Ville-centre) ».

Arrondissement: instigateur

« Bien entendu, l'arrondissement ne peut pas tout faire. Il peut être l'instigateur, mais il a besoin de la collaboration du public, du milieu institutionnel, du milieu communautaire, etc. », indique M. Legault.

Suite en page 28

ACTUALITÉS

*Terrain classé
au 12375, rue du Fort-Lorette***LA RÉSERVE FONCIÈRE IMPOSÉE,
AVANT L'ACQUISITION «POSSIBLE»**Christiane
DUPONT

Une autre étape est franchie dans la saga du terrain du 12375 rue du Fort-Lorette. Après l'avis d'intention de classement de Québec, les élus de l'arrondissement à leur réunion du 4 juillet dernier, ont décrété, par adoption d'une résolution, l'imposition d'une réserve foncière sur le terrain du 12375, rue du Fort-Lorette, en bordure de la rivière des Prairies, dans le Sault-au-Récollet, pour des fins de lieu public / parc d'intérêt patrimonial. Devrait s'ensuivre l'acquisition « possible » du terrain par la Ville. Mais tout n'est pas joué.

Du coup, les élus de l'arrondissement ont également mandaté le Service des affaires juridiques de la Ville afin qu'il entreprenne les procédures requises à cette fin; et la Direction des transactions immobilières et de la sécurité du Service de la gestion et de la planification immobilière en vue de faire l'acquisition du terrain, éventuellement.

*Interrogé quant au coût
du terrain (...), le maire
Coderre avait répondu:
«Aujourd'hui,
nous ne sommes pas là
pour parler de chiffres.»*



Terrain du Fort-Lorette lors des fouilles (Photo : Philippe Rachiele)

C'est le maire Coderre qui avait parti le bal le 28 juin en annonçant solennellement à la Maison du Pressoir, dans le parc-nature de l'île-de-la-Visitation, que la Ville se porterait acquéreur du terrain et qu'elle imposerait une réserve foncière. Chose faite.

Le premier magistrat avait ajouté, pour faire bonne mesure, que c'était dans l'esprit du 375^e anniversaire de Montréal.

Interrogé quant au coût du terrain qui, rappelons-le, a été vendu par la congrégation des Sœurs de Miséricorde au promoteur Antonio Rizzo pour 2 millions de dollars (mais dont la valeur foncière est de plus de 3 M \$, selon le Registre foncier du Québec), le maire Coderre avait répondu: «Aujourd'hui, nous ne sommes pas là pour parler de chiffres.»

Quatre ans pour acheter

Au final, Montréal a quatre ans pour se porter acquéreur du terrain du Fort-Lorette, puisque l'imposition de la réserve foncière est valable deux ans, avec possibilité de renouvellement pour le même nombre d'années.

Toutefois, si la Ville ne se porte pas acquéreur dans les délais, un recours judiciaire en dommages du propriétaire actuel demeure possible.

En effet, dans l'intervalle M. Rizzo ne peut rien faire avec ce terrain pour lequel il a déjà déboursé deux millions d'espèces sonnantes et trébuchantes...

Patrimoine indéniable du 18^e

Lors des fouilles, la firme archéologique a fait des découvertes qui permettent d'arriver à la conclusion que le terrain est plus qu'assurément d'intérêt patrimonial :

« Nous sommes en attente des conclusions du rapport d'étape, disent les documents du conseil d'arrondissement. Mais selon les informations obtenues, nous pouvons mentionner la présence de tranchées dans l'alignement des palissades, de maçonneries et d'artéfacts pouvant être associés à la mission fortifiée occupée par les Sulpiciens jusqu'au premier quart du 18^e siècle. » JDV ■

Faites un pas de plus!

*Pour découvrir les trésors d'Ahuntsic-Cartierville et être au fait des dernières nouvelles,
chaque vendredi, abonnez-vous à nos Actualités! C'est gratuit! Allez sur*

www.journaldesvoisins.com

TANDEM AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Bien qu'inspiré de l'initiative américaine « Neighborhood Watch », le programme de prévention de la criminalité Tandem est typiquement montréalais. À l'occasion du 30^e anniversaire de l'arrivée de Tandem dans Ahuntsic-Cartierville, le directeur Leo Fiore nous explique les objectifs et la démarche du programme.

François

BARBE



Tandem est un programme de « soutien à l'action citoyenne en sécurité urbaine ». À l'origine, son mandat couvrait principalement la sécurité domiciliaire, mais plusieurs autres domaines se sont ajoutés avec les années : abus et maltraitance, fraude, lutte aux graffitis et même sécurité routière.

Avec une mission aussi large, l'équipe du programme, chapeauté dans l'arrondissement par l'organisme Prévention du crime Ahuntsic-Cartierville, a dû mettre sur pied un éventail d'activités des plus variées.

Il y a tout d'abord les « cocons », l'une des plus vieilles initiatives de Tandem. À la suite d'une augmentation du nombre d'entrées par effraction dans un secteur, l'équipe se met à faire du porte-à-porte pour informer les citoyens de la situation et leur offrir une évaluation gratuite de leur environnement visant à identifier les facteurs de risques et, bien sûr, les moyens de prévention à mettre en place.

Parmi les autres activités, on retrouve également les marches exploratoires, où citoyens et décideurs (conseillers municipaux, députés, etc.) se rencontrent et



explorent ensemble un secteur donné afin de discuter des actions préventives à mettre en place; les conférences sur des thèmes spécifiques; les séances de burinage de vélo; la médiation sociale et bien plus encore.

Un autre aspect important du mandat de l'équipe : la lutte aux graffitis. Selon M. Fiore, la meilleure façon de prévenir le phénomène des graffitis consiste tout simplement à les enlever rapidement. « On peut aussi contrer le phénomène en créant une murale ou en installant des vignes », explique le directeur.

Pour en savoir plus sur Tandem Ahuntsic-Cartierville :

www.tandemahuntsiccartierville.com. JDV■

Contrôle animalier Un dossier devenu politique Suite de la page 19

23 % par rapport à l'exercice 2015-2017.

Cet écart pourrait s'expliquer, d'après les ténors de l'arrondissement, par la durée du contrat, qui est de 27 mois (au lieu de 24), et par le fait que Le Berger Blanc n'est pas un organisme sans but lucratif (OBNL) comme l'est la SPCA de Montréal.

Or, vérifications faites par *journaldesvoisins.com*, le contrat accordé par l'arrondissement à la SPCA, en septembre 2015, était de 302 706 \$ (263 280 \$ plus taxes) pour 24 mois, soit 12 612 \$ par mois, selon les chiffres du sommaire décisionnel de la réunion du conseil d'arrondissement qui a adopté cette résolution.

Deux ans plus tard, soit à la réunion de juin dernier, le contrat accordé au Berger Blanc est de 419 000 \$ (taxes incluses) pour 27 mois, ce qui équivaut à 15 555 \$ par mois.

La thèse du contrat de « 27 mois » ne tient donc pas pour justifier l'augmentation puisque la base de comparaison est mensuelle. Il y a bien 23 % d'augmentation par rapport au précédent contrat.

Sans garantie

Selon le directeur général de l'Institut pour la gouvernance d'organisations privées et publiques (GOPP), Michel Nadeau, la différence de coûts n'est pas excessive, puisque le Berger Blanc est un organisme privé, d'une part, et que le nouveau contrat proposé a été fait deux ans plus tard.

Toutefois, le spécialiste en gouvernance s'interroge sur la fiabilité de l'entreprise, étant donné qu'en 2011, le Berger Blanc avait été pris en flagrant délit de maltraitance d'animaux, lors de l'euthanasie, notamment.

C'est l'émission Enquête de Radio-Canada et sa journaliste Josée Dupuis, ainsi qu'une équipe de collaborateurs, dont l'un avait travaillé pendant six semaines au Berger Blanc, qui ont fait la lumière

sur ces pratiques. Intitulée « Mauvais berger », l'émission a fait beaucoup réagir à l'époque.

« Est-ce que Montréal a demandé des garanties au Berger Blanc avant de leur octroyer le contrat, des garanties à l'effet que leurs services sont maintenant exempts des pratiques de cruauté animale qui avaient été rapportées dans l'émission Enquête? Est-ce que ça a vraiment changé? », demande M. Nadeau, dg de l'IGOPP.

À la suite du reportage, le ministre de l'Agriculture du Québec était intervenu pour imposer des mesures correctives au Berger Blanc. Par ailleurs, quelques arrondissements avaient pris la décision de résilier leur contrat avec le Berger Blanc.

Centre animalier de Montréal?

Il est question de créer un centre animalier public relevant directement de la Ville, qui verrait le jour dans deux ans, sur le boulevard Pie-IX, non loin de notre arrondissement. Une facture qui devrait dépasser les 23 millions de dollars, mais

certains pensent que le projet serait beaucoup plus coûteux.

La ville de Longueuil possède un tel centre de services animaliers qui semble bien fonctionner et être de qualité.

Déjà, en 2015, l'arrondissement prévoyait ce changement et avait également prévu une clause de renouvellement d'un an avec la SPCA avec une augmentation limitée.

Ce futur centre aurait le mandat de recueillir et d'abriter les animaux errants, à rechercher les propriétaires, à prodiguer les soins vétérinaires, à réaliser des activités de sensibilisation et à prendre part à l'application de la réglementation. Il permettrait d'accueillir 14 000 chiens et chats ainsi que d'autres espèces animales.

journaldesvoisins.com a vainement tenté d'en savoir plus auprès de la Ville-centre. JDV■

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – **Conseil d'administration :** Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés.; Douglas Long, trésorier; M^{re} Mark Savard, secrétaire; Carole Laberge, Maryse Henri, M^{re} Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, et Pascal Lapointe, administrateurs. – **Editeur, site Web et photos :** Philippe Rachiele. – **Représentants publicitaires :** André Vaillancourt, Philippe Rachiele. – **Rédactrice en chef :** Christiane Dupont. **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Martineau. – **Rédacteurs en chef remplaçants :** François Barbe, Julien Gauthier-Mongeon, Joran Collet. – **Journalistes :** Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabbaj, Isabelle Neveu, Hassan Laghcha, Julien Gauthier-Mongeon, Joran Collet, Gabriel Bernier, Alizée Calza. – **Site Web et photos :** Philippe Rachiele. – **Réseaux sociaux :** Christiane Dupont. – **Collaborateurs à la rédaction et à la photographie :** François Barbe, Elizabeth Forget-Le François, Justine Castonguay-Payant, Nacer Mouterfi, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, François Lauzon, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Mélanie Busby, Monique Lapierre. -- Autres collaborateurs: Pierre E. Lachapelle, – **Mise en page :** Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – **Conception graphique :** Nacer Mouterfi. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin Patenaude-Monette. – **Illustratrice :** Claire Obscure. **Publicités :** Nacer Mouterfi, – **Correction/révision du magazine :** Séverine Le Page, Samuel Dupont-Foisy. – **Correction et révision des Actualités quotidiennes :** Christiane Dupont. – **Impression :** Hebdo Litho. – **Distribution :** *journaldesvoisins.com*. – **Dépôt Légal :** BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous!
journaldesvoisins@gmail.com

Culture
et Communications
Québec

PME
MTL
CENTRE-OUEST

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

VIE DE QUARTIER

Différents groupes y travaillent...

INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS PAR LE LOISIR

■ En arrivant au Québec, leur nouvelle terre d'accueil, les nouveaux arrivants ont d'autres chats à fouetter que de penser aux sports et loisirs.

En hiver, les nouveaux venus verront ces parcs recouverts d'un tapis blanc, avec au loin, des gens qui patinent sur une surface glacée, une pratique inconnue pour la majorité d'entre eux.

S'ils atterrissent ici en été, ils seront tout de même heureux de voir des terrains de soccer, qui ont remplacé ici les terrains de football nord-américain et de baseball, en raison de l'engouement pour le ballon rond.

Mais leur tête sera certes ailleurs pour un certain temps, la priorité passant par d'autres choses.

« Trouver un logement et un emploi, apprendre le français pour la plupart, seront leurs priorités », affirme Raphaëlle Pamphile, agente de mobilisation du CANA, le Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants, dont les bureaux sont situés au siège social de Solidarité Ahuntsic, rue Laverdure, près du métro Henri-Bourassa.

Ce n'est pas une surprise. Mais la participation à des activités récréatives aide à intégrer les nouveaux venus dans leur nouveau quartier, selon les observations touchant des gens qui travaillent de près avec les immigrants.

Depuis près de 40 ans, le CANA donne un bon coup de pouce aux immigrants qui viennent d'arriver dans leur nouveau pays.

« Nous avons tissé des liens avec les divers réseaux communautaires et publics afin de servir les nouveaux venus. Mais nous avons aussi développé un programme de loisirs qui permet de les sensibiliser à des activités typiques, comme participer à un spectacle de musique au Festival de jazz pour enfants, assister à une prestation du théâtre de La roulotte, ou encore visiter le parc-nature de l'Île-de-la-Visitation » précise Mme Pamphile.

Intégration par le loisir

Richard Nicol, coordonnateur au



Sortie de groupe en Mauricie avec le cana (Photo : Courtoisie – CANA)

bénévolat et à la vie communautaire à la Maisonnée (dont les bureaux sont sur Christophe-Colomb, juste un peu au sud du boulevard Crémazie) se bat depuis des années pour une cause qui lui tient à cœur : avoir de plus en plus de programmes pour inciter les immigrants à sortir de la grande ville afin de participer à des activités de loisirs et de tourisme en région.

On fait ainsi d'une pierre deux coups : on poursuit le travail d'apprentissage du français et on part à la découverte d'une nouvelle région, en englobant des activités culturelles.

« Le phénomène des excursions en région est pour le moins récent, explique M. Nicol. Trop souvent, les voyages d'agrément s'effectuent dans les lieux archiconnus comme Québec ou Ottawa ».

Son groupe propose une douzaine d'excursions originales par année, alors que le CANA travaille sur des circuits plus près de la ville. « C'est une excellente façon de tisser des liens avec les Québécois, selon Mme Pamphile. Il faut développer au maximum tout ce qui favorise l'intégration. Chez nous, on fait notamment de la lecture en groupe, la bibliothèque vivante (on emprunte un livre vivant, une vraie

personne, comme un sportif, qui répond aux questions d'un auditoire), des cuisines du monde ou des sports par le biais de rencontres interculturelles ».

« Il y a un groupe d'immigrants qui sont allés en camp de vacances au début juillet et nous avons eu de nombreuses retombées positives », ajoute la jeune travailleuse du CANA.

Fait important à noter, les deux groupes ne visent pas seulement les nouveaux arrivants fraîchement arrivés dans leurs quartiers respectifs, mais tous ceux de la ville de Montréal.

Belles visites

Étant donné l'offre culturelle importante au Québec, le choix des activités ne manque pas pour l'équipe de La Maisonnée.

« J'ai encore en mémoire notre visite aux Festifolies en Armandie (dans le secteur Philipsburg de St-Armand, près de la frontière américaine). Un de nos participants avait participé au programme de lecture des cinq meilleurs poèmes québécois. Vous imaginez les applaudissements, quand notre natif de Téhéran a lu du Gaston Miron », relate M. Nicol, véritablement fier de ce bon coup.

D'autres « moments magiques », pour reprendre son expression, sont survenus à Chertsey, dans Lanaudière, lors d'une visite dans la maison d'un artiste alors que se donnait un concert privé.

Sports en vedette

Quand on parle sports, le soccer vient bien sûr en tête de liste des immigrants quand ils commencent à fréquenter les parcs. Mais la connexion dans ce sport se fait trop souvent entre membres d'une même communauté.

« Nous devons viser autre chose, avertit M. Nicol, par exemple, le ballon-balai. On peut jouer sur un lac gelé, déneigé. On essaie de faire quelque chose de nouveau pour eux afin qu'ils se rapprochent des gens d'ici. »

La Maisonnée et le CANA insistent aussi sur une activité comme l'apprentissage du vélo. On développe des ateliers pour monter en vélo et participer au Tour de l'île, « ce qui permet d'amuser les enfants ».

Des sorties traditionnelles comme aller à la plage, fréquenter une cabane à sucre et partir à la cueillette des pommes à l'automne demeurent aussi des activités de groupe qui permettent le dialogue avec les francophones.

Avenir-financement

Le travailleur de La Maisonnée estime qu'il n'y a pas seulement le travail à considérer quand on parle d'intégration des nouveaux arrivants.

« Des sommes d'argent sont injectées pour valoriser le travail. Il faut comprendre qu'il faut gagner sa vie. Mais il faut aussi plus de fonds pour financer les activités de loisirs, car ce sont des facteurs d'intégration importants », martèle M. Nichol, qui espère plus d'engagement de la part du gouvernement québécois à ce chapitre. JDV ■

Alain
MARTINEAU



Référendums Suite de la page 21

le promoteur Musto avait fait l'objet de plusieurs consultations.

Néanmoins, certaines recommandations entérinées par les citoyens et les élus n'avaient finalement pas été prises en compte le jour du vote au conseil d'arrondissement, en mai 2015. Ce qui a d'ailleurs fait l'objet d'une plainte par des citoyens auprès de l'Ombudsman de la Ville-centre.

Une justification ?

De leur côté, pour justifier l'abolition des référendums, les municipalités évoquent l'augmentation des valeurs foncières que permet la réalisation

de grands projets d'aménagement.

Or, selon Danielle Pilette, professeure d'urbanisme à l'Université du Québec à Montréal, il faut trouver un compromis entre les avantages économiques d'un projet d'aménagement et ses implications à long terme pour les populations riveraines.

« La rationalité économique évolue avec le temps. Par exemple, des formes d'habitation comme le bungalow étaient valorisées il y a trente ans, mais elles ne le sont plus forcément aujourd'hui. En revanche, un bâtiment demeure là durant plus de 100 ans avec ses impacts positifs et négatifs. Le bâtiment à une permanence que les raisons économiques n'ont pas. La valeur des bâtiments fluctue avec le temps, mais les impacts demeurent », explique-t-elle.

D'où l'importance d'améliorer les processus de consultation et de faire participer davantage les citoyens dans un projet d'aménagement, estime pour sa part Lorraine Pagé, conseillère du Sault-au-Récollet qui a récemment joint les rangs de l'Équipe Coderre.

« Maintenant que la loi a décidé qu'il n'y aura plus de référendums, il faut maintenant faire un travail sérieux comme élus et se donner les moyens de faire des consultations intéressantes auxquelles les gens vont participer ». JDV■

LOGEMENT 3 1/2 - 654\$/M

Aux Habitations Hélène-Desportes, un OSBL pour gens de 60 ans et plus, autonomes et à revenus modestes.

L'immeuble est localisé au 1330 rue Prieur Est. 514 389-7017

COIFFURE - ESTHÉTIQUE

Fusion 2000

Coiffure inc

FEMMES/HOMMES

Permanente	50\$
Coupe	15\$
Mise en plis	15\$
Teinture	25\$
Mèches (à partir de)	45\$
Manucure	15\$
Trimer barbe	8\$

ESTHÉTIQUE

1/2 jambe	15\$
1/2 jambe, bikini ou aisselles	20\$
Jambe complète	35\$
Facial	50\$
Beauté des pieds	25\$

Nouveauté :

Lifting sans chirurgie aux Meso Fractionnes

1354, rue Sauvé Est, Ahuntsic, H2C 2A2 (près Christophe-Colomb)

Pour information :

514 389-7315

VOUS AIMEZ CE MAGAZINE ?

IMAGINEZ NOS
NOUVELLES
CHAQUE
JOUR
SUR LE WEB !

www.journaldesvoisins.com

ABONNEZ-VOUS

GRATUITEMENT

POUR NE RIEN MANQUER !

journaldesvoisins@gmail.com

COMMERÇANTS !

REDONNEZ-VOUS
À LA
COMMUNAUTÉ ?
DITES-NOUS
COMMENT!

journaldesvoisins@gmail.com

Catalogne

Suite de la page 23

décidaient de soumettre cette adhésion à un référendum populaire.

Conclusion

La constitution de 1977 fait de l'Espagne un État unitaire, mais elle crée aussi 17 régions autonomes qui peuvent négocier une dévolution de pouvoirs dans les domaines de compétence réservés aux régions et partagés entre elles et Madrid. La Catalogne a obtenu un tel transfert de pouvoirs en 2006 et 2010.

Comment dès lors expliquer ce référendum, compte tenu de tous les obstacles qui hypothèquent ce dernier? Il n'y a pas de réponse claire à cette question.

La renaissance du mouvement nationaliste catalan a coïncidé avec la crise économique de 2012, qui a obligé la Catalogne à financer une grande partie des régions pauvres de l'Espagne, à travers le système de péréquation, une situation qui a été exploitée par les élites nationalistes catalanes.

D'autres raisons ont sans doute également joué

Mais, quoiqu'il en soit, le gouvernement de la Catalogne est aujourd'hui confronté à une amplification du mouvement nationaliste, qui n'est pas nécessairement majoritaire au sein de la population. Il a décidé d'aller de l'avant, tout en sachant que ce référendum est rejeté par les autorités de Madrid et le Conseil de l'Europe et envisagé avec beaucoup de suspicion de la part de l'UE.

L'avenir nous dira si le pari de Puigdemont et du parlement de la Catalogne est un pari gagnant. JDV■

Culture Suite de la page 24

À ce propos, il souligne les « belles choses » qui se réalisent dans Ahuntsic-Cartierville et cite comme exemple les initiatives de l'OBNL Ahuntsic en fugue qui organise, entre autres activités, les midis-jazz, chaque jeudi durant la saison estivale, dans le quartier Chabanel.

Outre les quartiers culturels, le Plan culturel de l'arrondissement s'articule autour de trois autres principaux domaines : bibliothèques, maisons de la culture et art public.

Cependant, force est de constater que la question de la délimitation des attributions de l'arrondissement par rapport à celles de la Ville-centre demeure entière.

À ce propos, Laurent Legault indique que la comparaison entre la politique de développement culturel de la Ville de Montréal adoptée par le Conseil municipal, le 13 juin dernier, et le Plan d'action culturel de l'arrondissement fait ressortir beaucoup d'éléments communs.

Il cite notamment les objectifs de la diversité du public à rejoindre et des artistes à mettre à contribution, et celui de la décentralisation des lieux de diffusion. Aussi, il évoque le fait que les deux plans d'action accordent la même importance à l'innovation technologique. Il mentionne, à cet égard, les projets de la mise en place des bornes de libre service dans les bibliothèques.

Quoi qu'il en soit...

La rentrée politique prochaine et le contexte des élections municipales, confirmeront certainement que l'année 2017 est bel et bien « l'année des politiques culturelles », pour reprendre les termes de l'organisme Culture Montréal dans sa plateforme annonçant les grands débats à surveiller, notamment les débats autour de la nouvelle politique culturelle du Québec et de la nouvelle politique de développement culturel de la Ville de Montréal.

Bien entendu, on suivra avec beaucoup d'intérêt les opérations charme des prétendants aux mairies (Ville-centre et arrondissements) auprès des milieux des arts et de la culture. JDV■

NOS AÎNÉS ACTIFS

Micheline Legault FEMME DE CŒUR ET DE TÊTE

Brillante, énergique et altruiste, Micheline Legault est l'une de ces perles rares qui, à travers ses gestes et ses actions, fait resplendir l'humain sous son meilleur jour.

C'est dans la belle Métropole que Micheline Legault vient au monde, le 10 mars 1935. À vingt ans, elle entreprend des études de médecine au cours desquelles elle rencontre l'homme de sa vie.

En 1960, les deux médecins s'installent à Bordeaux-Cartierville et ouvrent leur bureau au coin des rues Viel et Bois-de-Boulogne.

Quelques années plus tard, la jeune maman abandonne sa carrière pour s'occuper de ses cinq enfants, et travaille à temps partiel à l'hôpital Saint-Joseph de la Providence. « J'enseignais les bases de la médecine aux infirmières ainsi qu'aux secrétaires. J'adorais cela! », raconte-t-elle.

Fibre administrative

Entreprenante, Micheline s'engage bénévolement dans son quartier et œuvre dès 1989 comme dirigeante à la Caisse Saint-Joseph-de-Bordeaux. « À l'époque, il y avait très peu de femmes dans ce milieu! On est venus me solliciter! », dit-elle en souriant.

En 1998, elle devient présidente du conseil d'administration de la Caisse Desjardins de Bois-Franc et de celle de Bordeaux-Cartierville, aujourd'hui fusionnées.

Micheline forme les futurs dirigeants et siège à tous les comités. « Il y a les réunions mensuelles, les assemblées, les congrès et les événements corporatifs. Comme je représente la Caisse, je rencontre beaucoup de gens, notamment des jeunes! », souligne-t-elle, enthousiaste.

Par ailleurs, Micheline a travaillé bénévolement au conseil d'administration du Cégep Bois-de-Boulogne, au Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et au CLSC de l'hôpital Saint-Joseph de la Providence.

Cette ancienne marguillière a également dirigé la campagne de son mari, Gérard Legault, qui a été conseiller municipal de Bordeaux-Cartierville durant onze ans.



« Il ne faut pas se confiner à son petit monde. Savoir qu'on est encore utile, ça fait du bien. »

Toujours active

Veuve à 67 ans, Micheline trouve la force de transcender sa peine et continue de veiller sur tout un chacun. Aînée d'une famille de quatre enfants, elle réunit ses frères aux trimestres, et profite de l'occasion pour découvrir de nouveaux restaurants... « J'aime cuisiner et organiser les fêtes de fin d'année, entourée d'une vingtaine de personnes! », lance-t-elle gaiement.

L'été, l'octogénaire transforme en délicieuses gourmandises les fruits de son jardin. « Je fais de la gelée de raisins avec les fruits de la vigne, du pudding et de la confiture avec la rhubarbe, et je profite des framboisiers! ».

Redoutable joueuse de tennis et de golf, Micheline a dû arrêter temporairement,

à la suite d'une chute. Si elle se prive de son heure de promenade quotidienne, elle fait néanmoins toutes ses courses à pied.

L'art, l'esprit et les amis

Lectrice passionnée, Micheline vient de terminer les vingt volumes des Rougon-Macquart de Zola. « Lorsque j'étais étudiante, en 1950, cet auteur était à l'index! Récemment, j'ai découvert le site de la Bibliothèque québécoise sur ma tablette. Un trésor! J'aime aussi lire *La Presse* en ligne et faire mes mots croisés en essayant de battre le record de vitesse de mon fils! »

Voyageuse à ses heures, Micheline a parcouru l'Europe et parle couramment l'italien et l'espagnol. Prochainement, elle souhaite visiter Hawaï.

Entre-temps, elle va au théâtre, au concert, aux Grands Explorateurs et au Musée des Beaux-Arts.

« J'ai toujours aimé apprendre. Je continue de le faire à travers mes lectures administratives, à travers les gens et mes six petits-enfants... Il ne faut pas se confiner à son petit monde. Savoir qu'on est encore utile, ça fait du bien », murmure-t-elle.

Sandrine
DUSSART



Le dimanche, après la messe, Micheline déjeune avec ses amis. Proche de ses voisines, elle en conclut: « Ici, on a une vraie vie de quartier. On ne peut pas déprimer! »

Gratitude

À 82 ans, Micheline est rayonnante. « J'ai eu la chance d'étudier à une époque où ce n'était pas donné à toutes les femmes. Ce bagage m'a servi durant toute la vie! Au fil des années, on passe par bien des inquiétudes: la maladie, le deuil, l'avenir de ses enfants... Lorsque les épreuves arrivent, on se découvre une force extraordinaire. J'ai été privilégiée, et je ne m'attarde pas aux regrets. »

Modeste, Micheline affirme que sa principale qualité est la rigueur. Elle oublie son grand cœur. Chez elle, la bonté est un état d'être.

La docteure a peut-être sacrifié sa profession pour s'occuper des siens, mais la vocation est restée en elle. Alors qu'elle passe sa vie à donner, l'âme désintéressée ne voit que l'abondance de ce qu'elle a reçu. Et elle baigne, heureuse, dans la Fontaine de Jouvence. JDV■

DEVENEZ MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS

du journaldesvoisins.com

POUR MOINS DE 3 CENTS PAR JOUR!

Faites-le directement en ligne...

Allez au
www.journaldesvoisins.com

Cliquez sur:

« Devenez membre »

Ou remplissez le coupon en page 10.

Aux portes d'Ahuntsic

INAUGURATION DU PARC FRÉDÉRIC-BACK

Le legs de 27,2 M\$ de Montréal à l'arrondissement voisin de Villeray-St-Michel-Parc-Extension pour le 375^e anniversaire de Montréal a été inauguré le 26 août dernier par l'ouverture de deux secteurs du parc : le Boisé Est (avec une vue du Mont-Royal et du stade olympique) et Papineau Sud. L'œuvre d'art public *Annèse I+I* de l'artiste Alain-Martin Richard a également été dévoilée à cette occasion.

Ce parc aussi connu sous le nom de Centre environnemental St-Michel (CESM) est officiellement dans le quartier St-Michel, mais jouxte Ahuntsic par la rue Papineau. Ce site de l'ancienne carrière de calcaire Miron avait été converti en 1968 en un site d'enfouissement des ordures des Montréalais pendant de nombreuses années. Il y a quelques années, le site a changé de vocation à nouveau pour devenir un parc qui, une fois terminé, deviendra le deuxième plus grand parc de Montréal après le Mont Royal.

Christian Back, le fils de l'illustre artiste Frédéric Back a mentionné que son père

serait fier de voir « renaître la nature là où les humains l'on détruite ». Il a également souligné que « les rêves peuvent se réaliser, la preuve est ici ».

Lors de son allocution à l'inauguration du parc, le maire Denis Coderre a souligné deux fois plutôt qu'une qu'il « n'y a pas de plan B à la planète ». Il a mentionné également que l'avenir passe par les villes et qu'il faut « réduire les gaz à effets de serre » et « réduire la dépendance aux hydrocarbures ».

Anie Sanson, la mairesse de l'arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension,

Philippe
RACHIELE



Timbres neufs économiques pour la poste



25% d'économies
pour citoyens, OBNL, professionnels
(avec mention de cette annonce, exp. 30 oct.)

Timbres neufs à humecter
TIMBRES DURAPRO (depuis 1987)
514 385-6122 - www.durapro.ca

a remercié les citoyens de Ville St-Michel qui ont été les instigateurs du changement de vocation du lieu grâce à leurs manifestations durant les 23 dernières années. Elle a aussi souligné que les matériaux utilisés pour créer la nouvelle partie du parc étaient des matériaux locaux pris à même le parc et qu'elle était heureuse de voir « le dépotoir devenir un beau jardin ».

Il reste encore une grande partie du parc à être aménagée. Ce sera fait d'ici 2023 selon le service des communications de la Ville-centre.

La TOHU avait imaginé une programmation originale pour l'occasion et de



Christian Back, fils de Frédéric Back
(Photo : P. Rachiele)

nombreuses activités familiales étaient prévues. Voir photos et vidéos au www.journaldesvoisins.com JDV

ACTUALITÉS

Élections du 5 novembre prochain

ÉMILIE THUILLIER, CANDIDATE À LA MAIRIE

Alain
MARTINEAU



Il y aura une course intéressante à la mairie d'Achuntsic-Cartierville aux élections municipales du 5 novembre prochain : Émilie Thuillier, conseillère de ville du district d'Achuntsic, pour Projet Montréal, et Harout Chitilian, conseiller de ville du district Bordeaux-Cartierville, pour Équipe Denis Coderre, s'affronteront, le maire en titre, Pierre Gagnier, ayant décidé de se retirer de la politique.

En juin dernier, la conseillère d'Achuntsic, Émilie Thuillier, annonçait qu'elle allait être candidate à la mairie de l'arrondissement pour Projet Montréal.

Plusieurs observateurs avaient noté que celle qui milite dans Projet Montréal depuis les débuts du parti s'implique beaucoup dans des dossiers à la grandeur de l'arrondissement, et même plus.

«Après huit ans comme conseillère, a dit Mme Thuillier, j'ai plus que jamais envie de continuer à travailler pour Achuntsic-Cartierville, cette fois à titre de mairesse. Les gens ont de grandes attentes et ont envie de réaliser de nombreux projets», a-t-elle dit, en entrevue avec *journaldesvoisins.com*.

«Je veux donner un nouveau souffle à l'arrondissement. Au cours des derniers mois, plusieurs personnes m'ont fortement encouragée à me présenter à la mairie», a-t-elle également confié.

Mme Thuillier, mère de deux enfants, est conseillère de ville du district d'Achuntsic depuis 2009.



« Je ne me présente pas
contre quelqu'un,
mais pour
l'arrondissement,
et je veux aller
à la mairie
pour faire avancer
les choses. »

Elle est aussi présidente de la Commission sur l'examen des contrats à l'hôtel de ville.

Pour son parti, en 2015, elle avait occupé la fonction de leader de l'Opposition officielle à l'hôtel de ville. Dans le passé, elle avait déjà siégé au comité exécutif de la ville après le départ de Gérald Tremblay.

À l'heure actuelle, elle est la porte-parole de l'Opposition officielle concernant Aéroports de Montréal (elle a souvent dénoncé le bruit des avions) et le 375^e anniversaire de Montréal. JDV■

N'ATTENDEZ PAS DEUX MOIS!

LE PROCHAIN MAG DU
JOURNALDESVOISINS.COM
SERA PUBLIÉ FIN OCTOBRE.
POURQUOI ATTENDRE?
POUR VOUS RASSASIER
ET LIRE
DES NOUVELLES INTÉRESSANTES,
CHAQUE JOUR,
ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
À NOS ACTUALITÉS WEB
À WWW.JOURNALDESVOISINS.COM
SOUS LA RUBRIQUE
"ABONNEZ-VOUS!"

Décontracteur ? Envie de reprendre des études ?

Un programme gratuit et personnalisé qui t'accompagnera étape par étape vers le chemin de l'école.

Adeline Zilliox : (514) 495-6571 - Emploi Jeunesse
Courriel : adeline@emploi-jeunesse.org - Métro Jarry



COMMERÇANTS D'AHUNTSIC

Faites d'une pierre QUATRE coups
et 1 CIRCUIT!

- 1 - Assurez votre visibilité
- 2 - Avantagez l'achat local
- 3 - Soutenez la communauté
- 4 - Appuyez l'information de qualité

ET
AUGMENTEZ VOS VENTES

ANNONCEZ DANS LE
Journaldesvoisins.com
(514) 770-0858

LES SAISONS culturelles



www.espacetrad.org

514-273-0880



LA GRANDE RENCONTRE 25^e ÉDITION *Le Sommet du Trad*

DU 14 AU 17 SEPTEMBRE 2017

4 GRANDS CONCERTS	3 SOIRÉES DE SESSIONS TRAD
3 CABARETS SYMPATHIQUES	2 VEILLÉES DE DANSE TRADITIONNELLE
5 ANIMATIONS PUBLIQUES GRATUITES	1 ATELIERS ET CLASSES DE MAÎTRES

+ Voir le **programme officiel** inséré dans la revue **Folklore** ou sur notre site internet.

LES PARCOURS CULTURELS DU PATRIMOINE VIVANT **vive 375**

→ DIMANCHE 3 SEPTEMBRE
Parcours Sault-au Récollet
15h et 17h
Départ : parvis de l'Église de la Visitation
Veillée de danse trad 18h
Pavillon Basile Routhier
10905, rue Basile Routhier
En partenariat avec **guepe**

→ DIMANCHE 10 SEPTEMBRE
Parcours Île-de-la-Visitation 15h
Départ : chalet d'accueil, 2425, boulevard Gouin, Est
Parcours Ahuntsic 17h
Départ : maison de la culture Ahuntsic-Cartierville, 10300, rue Lajeunesse
Veillée de danse Trad 18h
Pavillon du parc Ahuntsic, 10555, rue Lajeunesse

→ DIMANCHE 31 DÉCEMBRE la Veillée Québec-Monde 21h

ÉCOLE DES ARTS DE LA VEILLÉE

violin accordéon
gigue chanson
danse guitare Câill
valse harmonica
Banjo/ Mandoline

3 sessions par année • Session Automne 2017 : début le 25 septembre
À la Maison de la Culture Ahuntsic • 10300, rue Lajeunesse #2.116,
Montréal, H3L 2E5 Métro Henri-Bourassa

DANSE-NEIGE
→ DU 2 AU 4 MARS 2018

Stage de formation en danse
et musique traditionnelle
au Centre d'Arts Orford
3165, chemin du Parc Orford
(Québec) J1X 7A2

LES SAMEDIS DE DANSER, SUR LE PLATEAU! GRATUIT

Rendez-vous sur la rue piétonne Prince-Arthur (coin Colonial), entre 17h et 19h

- 2 SEPTEMBRE :** Avec Réal Gagné au câill et le groupe l'Homme à 2 femmes : Peter Senn à la guitare, Isabelle Cloutier à l'accordéon et Sylvie Ladouceur au violon.
- 9 SEPTEMBRE :** Avec Nicole Normand-Divay au câill, Laurence Beaudry au violon, Carmen Guérard à l'accordéon, Peter Senn à la guitare et quelques danseurs du groupe Les Danseux.
- 16 SEPTEMBRE :** Avec Pierre Chartrand au câill, Alexis Chartrand au violon et Nicolas Babineau à la guitare.

Veillées du Plateau

→ 21 OCTOBRE	→ 20 JANVIER
→ 18 NOVEMBRE	→ 17 FÉVRIER
→ 16 DÉCEMBRE	→ 17 MARS
→ 6 JANVIER	→ 21 AVRIL

Au 2275, boul. St-Joseph Est, Montréal, dès 19h30
Initiation à la danse en début de soirée avec Les Danseux

CAUSERIES D'ESPACE TRAD GRATUIT

- MERCREDI 27 SEPTEMBRE :** Nous les québécois Gaëls, présence et influences irlandaises et écossaises ■ Avec Isabelle Hotte, spécialisée dans les cultures écossaises, irlandaises et québécoises.
- MERCREDI 25 OCTOBRE :** Les Veillées du Bon Vieux Temps ■ Avec Daniel Guilbert, anthropologue et collectionneur d'enregistrements.
- MERCREDI 22 NOVEMBRE :** L'expérience du collectif de folklore urbain Zogma ■ Avec Mario Boucher, ethnologue et chorégraphe.

Au Café de DA, 545, rue Fleury Est, Montréal, H3L 1G6, de 19h00 à 20h30.

FESTIVAL DE FILMS **BOBINES ET BOTTINES** **PRINTEMPS 2017**

Lunchs Suite de la page 12

Après le repas, j'emballer les restes dans des contenants d'une portion en y indiquant avec un ruban-cache et un feutre le nom du mets et la date. Je les conserve un jour ou deux au frigo et s'ils n'ont pas été utilisés par un membre de la famille, je les congèle. Ils seront donc encore bons plusieurs semaines.

Mais bien souvent, chez nous, à la fin d'un repas apprécié, les enfants s'empressent de se préparer un plat pour leur lunch du lendemain!

Et si vous avez rarement des « touski », vous pouvez à l'occasion cuisiner un plat apprécié par votre famille, que vous partagerez en portions et que vous congèlerez.

Les desserts et collations

Un petit coin du garde-manger réservé aux lunchs peut regrouper les desserts et collations permises. J'avoue avoir toujours acheté des barres tendres du commerce, n'ayant pas trouvé une recette appréciée par mes enfants...

Par contre, je faisais beaucoup de compotes de pommes à l'automne, qu'ils apportaient dans de petits contenants, et en l'absence de fruits frais, les grosses conserves étaient divisées en petites portions.

Les aliments allergènes

Pas toujours facile de tenir compte des aliments auxquels vos enfants sont allergiques ou qui pourraient être interdits à l'école, surtout s'il y en a plusieurs?

Un tout nouveau livre, disponible à la bibliothèque en version papier ou numérique (et en librairie évidemment!) devrait vous aider grandement : *Lunchs réinventés* par Marie-Josée Bettez et Christophe Bettez-Thérault.

Malgré l'absence d'allergies alimentaires à la maison, j'ai beaucoup apprécié ce livre (au point de l'acheter!) et j'y ai trouvé plein d'idées nouvelles et de recettes à essayer (incluant de nombreuses recettes végé).

Les lectures inspirantes

Et quand, au cours de l'année, l'énergie et l'enthousiasme vous feront défaut (ça m'est arrivé bien souvent!) prenez quelques livres sur les lunchs à la bibliothèque pour retrouver l'inspiration et la motivation! **JDV**

Québec

Canada

Montréal

vive 375



ACTUALITÉS

Christiane
DUPONT

Élections du 5 novembre prochain

HAROUT CHITILIAN, CANDIDAT À LA MAIRIE

Il y aura une course intéressante à la mairie d'Ahuntsic-Cartierville aux élections municipales du 5 novembre prochain : Émilie Thuillier et Harout Chitilian s'affronteront. Le maire en titre depuis 2009, Pierre Gagnier, membre de l'Équipe Coderre, a décidé de tirer sa révérence à l'âge de 81 ans. Il est le doyen du conseil municipal. Avant de devenir maire, M. Gagnier avait été conseiller de ville pendant de nombreuses années.



Harout Chitilian (Photo : Archives JDV)

Le conseiller de Bordeaux-Cartierville et vice-président du comité exécutif, Harout Chitilian, sera candidat à la mairie d'Ahuntsic-Cartierville pour l'Équipe Coderre.

À la fois dans l'arrondissement et à l'échelle de Montréal, le conseiller de Bordeaux-Cartierville et vice-président du comité exécutif a eu une année chargée.

Ici dans l'arrondissement, on se souviendra des inondations majeures dans Cartierville avec les crues de la rivière des Prairies ce printemps.

En outre, l'annonce faite par la Ville concernant l'achat de l'édifice des Soeurs de la Providence rue Grenet pour la centralisation des deux bibliothèques de Bordeaux-Cartierville avec centre culturel et bureaux communautaires a nécessité du travail et des efforts de sa part; plus récemment, l'arrivée des demandeurs d'asile dans l'édifice des Soeurs de la Providence, notamment, a nécessité sa collaboration.

Évidemment, le dossier de reconfiguration des artères Laurentien-Lachapelle, et les travaux sur Gouin Ouest, l'ont aussi tenu occupé.

À l'échelle de la Ville-centre, et comme vice-président du comité exécutif, M. Chitilian a eu, depuis le début de son mandat, plusieurs réalisations à son actif, dont l'application Info-Neige, qui a connu

quelques ratés mais qui est en voie d'amélioration.

«Tous les succès qu'on a connus dans Bordeaux-Cartierville se sont réalisés, car on a fait un travail de collaboration.»

Harout Chitilian est conseiller du district de Bordeaux-Cartierville depuis 2009. D'abord élu en tant que membre d'Union Montréal, M. Chitilian a siégé comme conseiller indépendant de décembre 2012 à août 2013.

Depuis 2013, il est vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal et responsable des technologies de l'information et de la ville intelligente et numérique. JDV■

N'ATTENDEZ PAS
DEUX MOIS!

LE PROCHAIN MAG DU
JOURNALDESVOISINS.COM
SERA PUBLIÉ FIN OCTOBRE.
POURQUOI ATTENDRE?
POUR VOUS RASSASIER
ET LIRE

DES NOUVELLES INTÉRESSANTES,

CHAQUE JOUR,

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

À NOS ACTUALITÉS WEB À

WWW.JOURNALDESVOISINS.COM

SOUS LA RUBRIQUE

"ABONNEZ-VOUS!"



Dès le 23 septembre, le club reprend toutes ses activités annuelles à la piscine Sophie-Barat!

- Cours Croix-Rouge
- Club de natation
- Nage synchronisée
- Sauvetage sportif
- Cours de sauvetage

Profitez-en avec nous!

Inscriptions en ligne au www.clubcapn.com (via Amilia) et sur place pour les nouveaux clients le 7 et 8 septembre de 18h à 21h



Club Aquatique les Piranhas du Nord
Piscine Sophie-Barat
10851 Ave. St-Charles
Montréal, Québec
www.clubcapn.com
(514) 385-1525

L'AVENIR DU SITE LOUVAIN SE DÉCIDE MAINTENANT



Depuis 2008, des groupes de citoyens d'Ahuntsic ont proposé des visions de redéveloppement pour le site Louvain. Il est maintenant temps de passer à l'action. Solidarité Ahuntsic remet l'avenir du site au cœur des préoccupations et se propose de prendre en charge son développement en collaboration avec la collectivité.

Nous vous convions à une

ASSEMBLÉE CITOYENNE

Mercredi le 6 septembre 2017 – 18h30

Église St-Isaac-jogues

1331 rue Chabanel Est.

Venez en grand nombre soutenir cette initiative.



CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

La Sterne pierregarin

Jean
POITRAS



CETTE HIRONDELLE DE MER

Aussi appelée hirondelle de mer à cause de sa queue fourchue, ses ailes pointues et son allure en vol, c'est un oiseau que l'on aperçoit le long des rives et des plages. Son vol gracieux et acrobatique fait en sorte que c'est un plaisir à l'observer.

La Sterne pierregarin nous montre un dessus-de-tête noire, des joues, une gorge et un ventre blancs ou gris pâle, et un dos gris avec le bout des ailes plus foncé. Des pattes rouges et un bec effilé rouge avec l'extrémité noire contrastent avec l'ensemble. Les juvéniles ont le bec tout noir et un peu de blanc sur le front. La coloration adulte du plumage prend deux ans à se développer.



Une Sterne pierregarin (Common Tern) (Sterna Hirundo) (Photo : Jean Poitras)

Comme les autres membres de sa famille, la Sterne pierregarin niche directement sur le sol bien dégagé d'îles ou îlots rocaillieux ou sablonneux. Le nid, simple dépression creusée dans le sol est garni de brindilles entremêlées de petits cailloux; on y trouve généralement deux ou trois œufs gris tachetés de noir.

Sus à l'ennemi!

Les Sternes pierregarin nichent en colonies plus ou moins nombreuses selon le site et en défendent farouchement les abords contre tout intrus avec force de vols en piqué et vociférations. Je me suis fait éconduire de cette façon en voulant observer d'un peu trop près une colonie sur la Côte-Nord.

Leur cri, incessant, est un « kîi-arrrr » aigu parfois mêlé de « kîk-kîk-kîk ».

Un ballet au menu...

Les petits poissons composent l'essentiel de leur menu. Elles survolent les plans d'eau pour détecter une proie près de la surface et plongent en piqué pour s'en saisir.

Comme les petits poissons se déplacent fréquemment en bancs, il est aussi fréquent de voir plusieurs dizaines de sternes virevolter autour et s'y livrer à leur ballet acrobatique de pêche.

L'aire de nidification s'étend de Terre-Neuve jusqu'à la limite est des Rocheuses, au sud d'une ligne suivant grosso modo le 52^e parallèle au Canada et cer-

tains états du nord des États-Unis pour ce qui est de la limite sud. Plusieurs colonies se retrouvent autour de l'île de Montréal, notamment une dans une île des rapides de Lachine.

Grande voyageuse comme la plupart des sternes, cette espèce va passer l'hiver en Amérique du Sud, certaines se rendant même jusqu'au détroit de Magellan, d'où elle nous revient vers la mi-avril.

Le meilleur endroit pour en observer dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville demeure évidemment le long de la rivière des Prairies.



Lorraine Pagé

Conseillère de la Ville,
district du Sault-au-Récollet

555, rue Chabanel Ouest, bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8
Téléphone : 514 872-2246
Courriel : lorraine.page@ville.montreal.qc.ca
Twitter : @lorrainepagmtl



Soyez bien **informés** tout l'**AUTOMNE...**
Soyez branchés sur

AHUNTSIC-CARTIERVILLE...

Lisez
journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

Web et magazine

Le seul média qui a pignon sur rue...
dans Ahuntsic-Cartierville!

MES RÊVES, MON MIROIR

La Quête de liberté

Méditation RETRAITES

Art-thérapie

Qigong



Portes Ouvertes

Dimanche 10 sept. 13 à 17h

39B boul. Gouin O, Montréal

514 335-0948 larcenciel.org

facebook.com/aec soi

Ateliers d'exploration de 40 minutes
et kiosques d'information

Apprendre à aimer

LA MORT, MON ALLIÉE

Quête de sens Ressourcement
pour les 17-25 nature

YOGA DÉTENTE CONSCIENCE CORPORELLE

Connaissance de soi
et intervention
par le rêve



**CHRISTINE
GAUTHIER**
COURTIER
IMMOBILIER AGRÉÉ

514 570-4444
CHRISTINEGAUTHIER.COM

**CHRISTINE
A ENCORE
VENDU!**

8524, rue Joesph-Quintal • Ahuntsic

VENDRE AVEC CHRISTINE C'EST :

- ➔ Vendre plus rapidement :
1 mois plus vite*
- ➔ Obtenir un meilleur prix :
**2.85 % de plus qu'avec
un autre courtier, soit 14 000 \$
en moyenne de plus pour vous! ****

C'EST AUSSI :

- Home staging gratuit
- Inspection pré-vente gratuite
- Camion de déménagement disponible pour vous
- Une équipe multidisciplinaire à votre service



*STATISTIQUES CENTRIS,
FCIQ, CUMULATIF 2016

RE/MAX AMBANCE INC. Agence immobilière • Christine Gauthier inc.

*/ ** Voir détails au christinegauthier.com/mentionjvseptembre2017



NOUVEAU!

**1028, place Pierre-Dupaigne
339 000 \$**

Ahuntsic • Super beau condo complètement rénové dans le style moderne industriel. Très lumineux, ce condo offre 2 chambres à coucher avec mezzanine. Cuisine très fonctionnelle offrant beaucoup de rangements, comptoirs en quartz. Le mur en bois de grange donne un aspect chaleureux et invitant.



À VOIR!

**10 680-10 686, rue Sackville
869 000 \$**

Ahuntsic • Charmant 4plex situé dans un emplacement de choix! Idéal pour propriétaire occupant. Logement principal sur 2 étages avec 3 chambres et garage double. Propriété adaptée pour personnes à mobilité réduite. Près de tous les services ainsi que d'un autobus qui se rend au métro.



PROXIMITÉ FLEURY O.

**10 625, rue Tanguay
774 000 \$**

Ahuntsic • Grand cottage avec de belles grandes pièces lumineuses. Fenestration abondante. Concept à aire ouverte et grand espace au-dessus du garage à aménager selon vos besoins. 4 chambres à coucher, 2 salles de bains et une salle d'eau. Cour arrière intime avec piscine-spa creusée. À voir!



**10 635, rue Parthenais
499 000 \$**

Ahuntsic • Charmant duplex bien situé avec 2 chambres à coucher et planchers de bois franc. Grande salle familiale au sous-sol, possibilité de faire une 3^e chambre. Situé en plein cœur d'Ahuntsic, secteur familial. Grande cour arrière privée. À voir!



**1770, rue Joseph-Lamarche,
app. 201 • 289 000 \$**

Ahuntsic • Joli condo dans secteur tranquille, localisé dans un rond-point, à proximité des transports en commun, commerces, épiceries, écoles, centre sportif, commerces et autoroutes. 3 chambres à coucher, salle à manger ouverte sur le salon avec foyer électrique. Garage privé et beaucoup de rangement.



**8547, rue Joseph-Quintal
345 000 \$**

Ahuntsic • Joli condo sur 2 étages avec 2 chambres à coucher et accès direct au garage. Propriété bien entretenue avec salon et salle à manger ouverts et accès au balcon arrière. Secteur très paisible à proximité de tous les services. À quelques pas du Centre Claude Robillard et du Collège André-Grasset.



**DÉCOUVREZ COMBIEN UN ACHETEUR
QUALIFIÉ PAYERA AUJOURD'HUI
POUR UNE PROPRIÉTÉ COMME LA VÔTRE**

Obtenez en 3 étapes faciles une estimation gratuite

MAMAISONVAUT.COM

propulsé par Système Immobilier inc.

SEPTEMBRE 2017